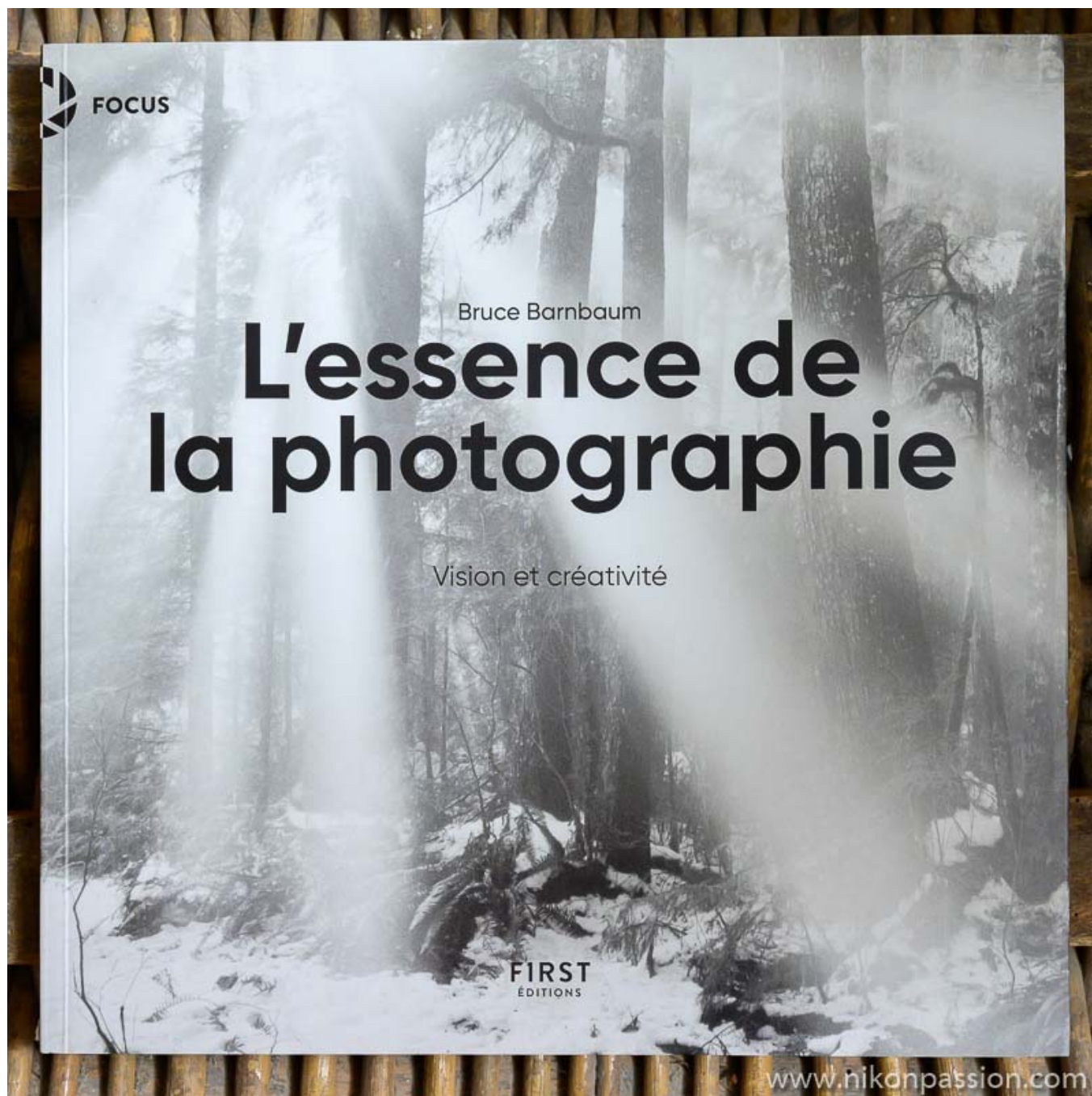


L'essence de la photographie, vision et créativité par Bruce Barnbaum

« L'essence de la photographie » est un complément au premier livre de Bruce Barnbaum, « L'art du photographe », paru chez [First Editions](#).

Dans ce second ouvrage, le photographe et formateur américain vous propose de travailler votre regard pour renforcer votre créativité.



[Ce livre chez vous via Amazon ...](#)

[Ce livre chez vous via la FNAC ...](#)

L'essence de la photographie, présentation

« La créativité ne peut ni s'enseigner ni s'apprendre ». C'est pour combattre cette idée reçue que le photographe américain [Bruce Barnbaum](#) a pensé le contenu de ce second ouvrage qui fait suite à « [L'art du photographe](#) ».

Je disais de son premier livre que « *l'auteur utilise en permanence l'opposition entre technique et art pour nous montrer qu'au final ce n'est ni l'un ni l'autre qui sont importants, c'est ce que vous avez envie de représenter au travers de vos images* ».



extrait de « L'essence de la photographie » de Bruce Barnbaum

Dans ce second ouvrage qu'il faut prendre comme une suite sans qu'il ne soit pour autant un tome 2, l'auteur vous incite à regarder, à développer une acuité visuelle, à définir votre approche. C'est l'indispensable travail sur votre style qui conditionne votre évolution et l'intérêt de vos photos.

Ce livre est conçu sur le même principe que le précédent, une réflexion menée par l'auteur, des photographies d'illustration, de nombreuses invitations à vous poser des questions sur votre démarche.



En substance le concept est proche de ce que vous pouvez trouver chez David duChemin avec « [L'âme d'une image](#) » ou Michael Freeman avec « [L'œil du photographe](#) ». Plus proche de nous, Denis Dubesset présente sa méthode aussi dans « [Les secrets du style en photographie](#) », un ouvrage plus concret par contre que ne le sont les précédents.

Bruce Barnbaum développe donc son approche créative dans ce livre, et vous présente les pistes à suivre pour mettre en place votre démarche bien à vous.

Résumer cette imposante masse d'informations en quelques lignes est un exercice complexe, et cela pourrait donner cette liste :

- comment développer votre expression personnelle par le biais de la photographie,
- comment utiliser la photographie comme un laboratoire de recherche visuelle,
- qu'est-ce que l'exploration visuelle, l'expérimentation et comment atteindre la satisfaction personnelle,
- comprendre et maîtriser l'instant photographique,
- comment créer des images photographiques susceptibles de laisser une empreinte.

J'aime particulièrement cette dernière formulation plus que « comment faire une belle photo » ou autre « comment devenir un meilleur photographe ».

Attention, vous avez du travail !



extrait de « L'essence de la photographie » de Bruce Barnbaum

N'achetez pas ce livre si vous pensez qu'il suffit de le feuilleter pour faire des progrès. Ce n'est jamais le cas en règle générale avec un livre, ça ne l'est pas du tout avec celui-ci. Le propos de Bruce Barnbaum est simple, il répond à la question citée ci-dessus : oui, la créativité peut s'enseigner et s'apprendre, mais cela suppose de votre part un véritable travail personnel, sur la durée.



nikonpassion.com

Soyez donc prêt à vous investir sans quoi vous perdrez les 27,95 euros que coûte ce livre.

A qui s'adresse » L'essence de la photographie » ?



Pas à tout les monde. Pas aux plus débutants.

Si vous cherchez un guide pratique pour maîtriser la photographie, passez votre chemin, orientez-vous plutôt vers « [Mon cours de photographie en 20 semaines](#) »

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

[chrono](#) », pour ne citer que celui-ci.

Ce livre s'adresse à vous si vous voyez quelque chose qui vous plait lorsque vous vous baladez, que vous voulez le capturer pour faire une « belle » photo, mais que le résultat ne vous satisfait pas.

Ce que Bruce Barnbaum va vous apprendre, c'est que cela n'a pas grand-chose à voir avec votre matériel photo, que vous ne pouvez pas non plus « *réaliser des images uniquement pour des raisons matérielles, parce que celui-ci vous le permet* ». Il va vous démontrer que la seule technique ne suffit pas à faire des photos qui vous plaisent, mais que la technique peut « *servir de canal à votre expression* ».

« Il n'y a rien de pire qu'une image nette d'un concept flou. »

Ansel Adams

Mon avis sur ce livre de Bruce Barnbaum



extrait de « *L'essence de la photographie* » de Bruce Barnbaum

Parmi les différents ouvrages que je commente, certains sont plus pertinents que d'autres lorsqu'il s'agit d'atteindre un niveau de satisfaction personnelle plus élevé en photographie.

Le terme « créativité » est au cœur du débat, et vous le retrouvez dans plusieurs ouvrages déjà présentés, ce n'est pas innocent puisque c'est ce qu'il vous faut développer pour atteindre votre but. C'est le plus difficile car l'expression artistique, c'est bien de cela dont il est question, n'est pas un domaine aussi

rassurant et cartésien que ne l'est la technique photo.

C'est aussi, si vous vous prenez au jeu, le plus passionnant.

J'ai beaucoup aimé ce livre car il m'a fait me poser des questions sur ma pratique, que d'autres ouvrages n'ont pas susciter de la même façon. Rien que pour cela il mérite d'être découvert.

Feuilletez-le chez votre libraire car tant le style de l'auteur que ses photos sont importants pour comprendre dans quel domaine il évolue.

Retenez bien qu'il vous faut un certain degré de maturité en photographie pour aborder des ouvrages sur la créativité, et celui-ci en particulier, mais si vous avez atteint le stade où vous ne trouvez plus les réponses à vos questions, je ne peux que vous recommander cette lecture.

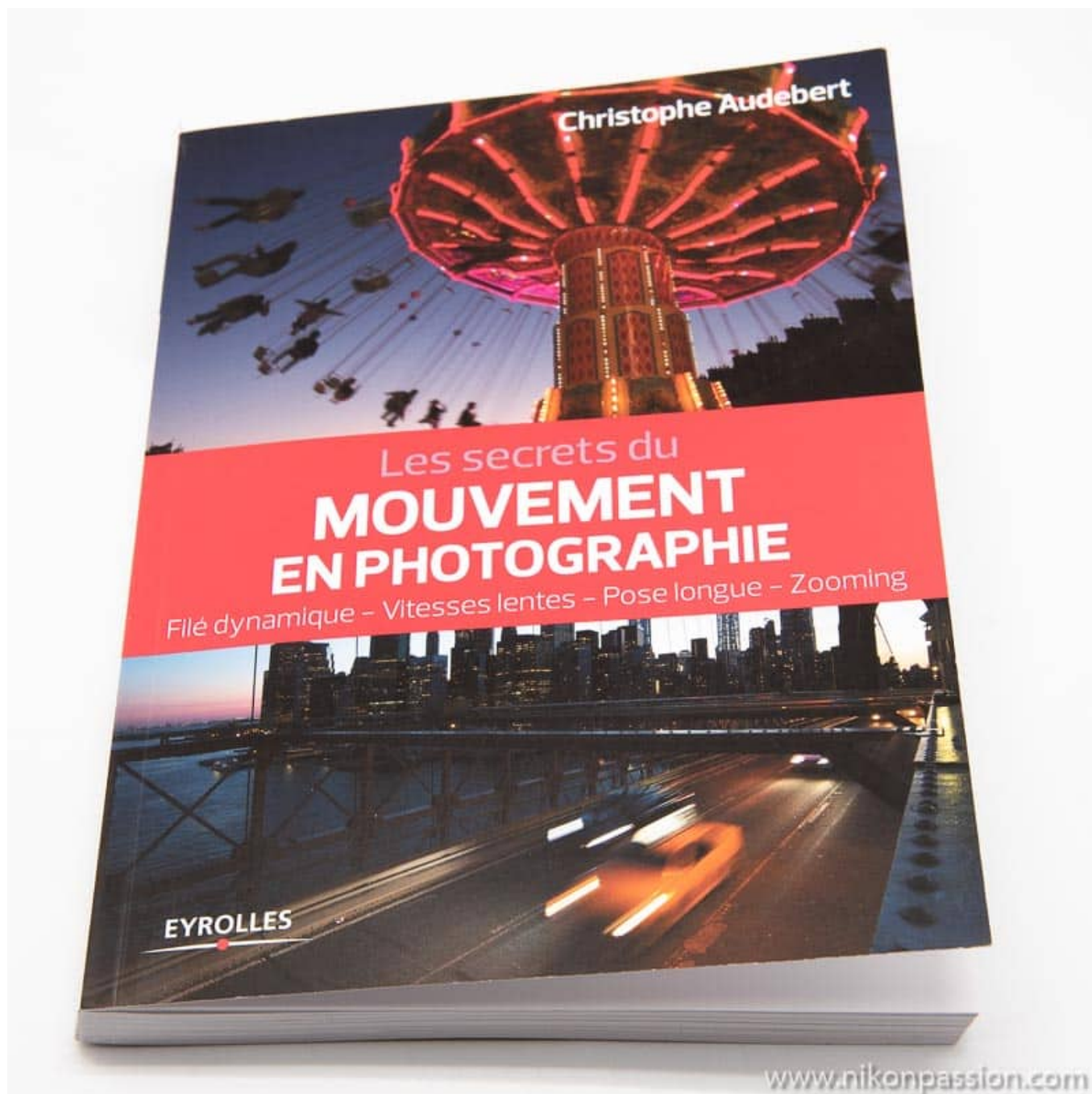
[Ce livre chez vous via Amazon ...](#)

[Ce livre chez vous via la FNAC ...](#)

Comment gérer le mouvement en

photographie : effet filé, pose longue, zooming, vitesses lentes, Light Painting ...

L'effet filé et la pose longue en photo, vous connaissez ? Mais savez-vous ce que sont le zooming, le bougé intentionnel ou les ultra-hautes vitesses ? Dans « Les secrets du mouvement en photographie », Christophe Audebert vous présente plusieurs techniques pour gérer le mouvement en photographie.



[Ce livre chez vous via Amazon](#)

[Ce livre chez vous via la FNAC](#)

Gérer le mouvement en photographie, présentation

Pour la plupart des débutants en photographie, la quête de la qualité technique est le seul objectif à atteindre. En passant au reflex ou à l'hybride, vous souhaitez faire de meilleures photos qu'avec un smartphone ou un compact.

Avec le temps, toutefois, vous réalisez que faire des photos techniquement bonnes est une chose, mais qu'il y a peut être d'autres pistes à explorer pour faire des photos plus créatives.

La créativité passe par bien des étapes, l'un d'entre elles consiste à découvrir des techniques avancées de prise de vue. La [pose longue](#) est un des premiers champs d'expérimentation. L'[effet filé](#) aussi pour la photo d'action.

Ces deux techniques consistent à gérer le mouvement, celui de l'eau par exemple en pose longue ou celui d'un véhicule avec l'effet filé.

Mais gérer le mouvement en photographie ne saurait se résumer à ces seules techniques.

Dans la première partie de ce guide, Christophe Audebert revient sur ce qu'est le mouvement, et sur les différentes façons de le figurer ou de le figer. Car c'est

bien là le point essentiel : *que souhaitez-vous montrer et comment ?*

Si ta photo n'est pas nette, c'est que tu n'as pas réussi à figer correctement le mouvement !

Un libre détournement par l'auteur de la célèbre citation de Robert Capa pour illustrer ce que ce guide va vous apporter.

Comment photographier le mouvement, les différentes techniques

Pour gérer le mouvement en photographie, encore faut-il bien le comprendre. Tous les mouvements ne se ressemblent pas, la 2CV en pleine action de la page 2 ne se déplace pas comme les passants de Central Station à New-York en page 53.



En introduction, Christophe Audebert positionne le débat et vous donne les bases nécessaires pour passer à la suite.

J'ai apprécié le grand tableau en double page (24 et 25) qui résume ce qu'il vous faut savoir à défaut de tout retenir (*faites une copie !*).

Chacun des chapitres suivants présente une des techniques citées en introduction, depuis le filé dynamique jusqu'à l'utilisation des ultra hautes



vitesses en [open flash](#) avec déclencheurs distants.

L'auteur a pris soin de présenter ces techniques de façon détaillée, avec leurs avantages et contraintes avant de vous fournir une liste de 6 à 8 étapes à suivre pour arriver à vos fins.

Cette approche très didactique peut sembler ne pas laisser beaucoup de place à l'improvisation, mais c'est justement ce qu'il faut éviter lorsque vous souhaitez gérer le mouvement en photographie. Le seul petit reproche que je ferais au livre est de ne pas proposer ces fiches prêtes à reproduire ou à découper. Notez toutefois que prendre vos propres notes facilite la mémorisation.



Vous noterez au passage que vitesses lentes et poses longues font chacune l'objet d'un chapitre distinct. Vous pourriez penser qu'il s'agit de la même chose puisque la pose longue fait appel aux vitesses lentes (*temps de pose longs*). Et bien non, vous allez voir qu'il est tout à fait possible d'utiliser des vitesses lentes pour traduire le mouvement sans pour autant faire des photos en pose longue.

Parmi les autres types de mouvements intéressants à photographier, citons les phénomènes naturels (*photos d'orages*) comme plus artificiels ([photos de feux](#)



[d'artifice](#)). Il s'agit bien là-aussi de traduire en images un phénomène bref mais en mouvement.

Une autre technique photo capable de vous aider à figer le mouvement, c'est le Light Painting. En « *peignant avec la lumière* » vous allez immortaliser le mouvement d'une source lumineuse sur un fond sombre, la nuit par exemple, et créer des images particulières. Christophe Audebert a fait appel au savoir-faire de Jadikan, un photographe professionnel spécialisé dans le Light Painting qui l'a autorisé à reproduire plusieurs de ses photos. *Inutile de vous dire que vous risquez de passer quelques nuits dehors si vous vous prenez au jeu !*



Si ce n'est pas net, c'est flou ! Découvrez les techniques de gestion du mouvement au travers du flou, comme le bougé intentionnel de l'appareil photo.

Il s'agit ici de bouger, volontairement, votre appareil à la prise de vue de façon à provoquer un flou de bougé. En maîtrisant cette technique et les paramètres de prise de vue très précis qu'il convient d'utiliser, vous allez faire des photos au flou contrôlé, une démarche créative particulière qui ne manque pas d'intérêt (*voir les photos d'[Arnaud Vareille](#)*).



Vous utilisez un zoom ? Finissez votre apprentissage du mouvement en photographie avec le zooming. Cette autre technique vous permet de créer un mouvement là où il n'y en a pas, en tournant la bague de zoom de votre objectif pendant la prise de vue. Bien maîtrisée, cette technique donne des images très dynamiques.

Enfin, si la photo en studio vous tente, vous apprécierez de photographier en ultra-haute vitesse. Vous avez déjà vu des photos de gouttes d'eau rebondissant hors d'un récipient ? C'est de cela dont il s'agit - mais pas que. Vous allez découvrir l'open flash et déclencher votre flash à l'aide d'une simple application pour smartphone pour capturer votre sujet en pleine action.

Afin d'illustrer son livre avec des images très créatives autour du mouvement, l'auteur a invité trois autres photographes à présenter leur démarche. Il s'agit de [Cédric Marcadier](#) avec ses filés sur les circuits automobiles, de [Jadikan](#) et ses images de Light Painting ainsi que de [Warren Kealan](#) et ses paysages marins (*c'est magnifique !*).



Mon avis sur Les secrets du mouvement en photographie

Cette série n'a plus de secrets (!) pour vous si vous avez déjà lu mes précédentes chroniques à son sujet. Ce nouvel ouvrage vient la compléter de fort belle façon, en traitant de techniques transverses aux domaines photographiques habituels.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Vous pouvez en effet photographier le mouvement que vous fassiez du portrait, des photos nature, des photos de sport ou de l'animalier.

Christophe Audebert a pris soin de tout détailler en vous fournissant une démarche claire et précise. Il vous suffit de reproduire les différentes étapes pour vous lancer et réussir vos premières photos avant de prendre le temps de maîtriser la technique de votre choix.

Proposé au tarif très abordable de 23 euros, ce livre comporte de nombreuses (*et très belles*) illustrations, et vous évite de devoir passer des heures à chercher les infos, l'investissement est très rentable. Le photographe urbain que je suis a déjà trouvé quelques idées de séries, je ne doute pas que vous y trouviez les vôtres aussi.

[Ce livre chez vous via Amazon](#)

[Ce livre chez vous via la FNAC](#)

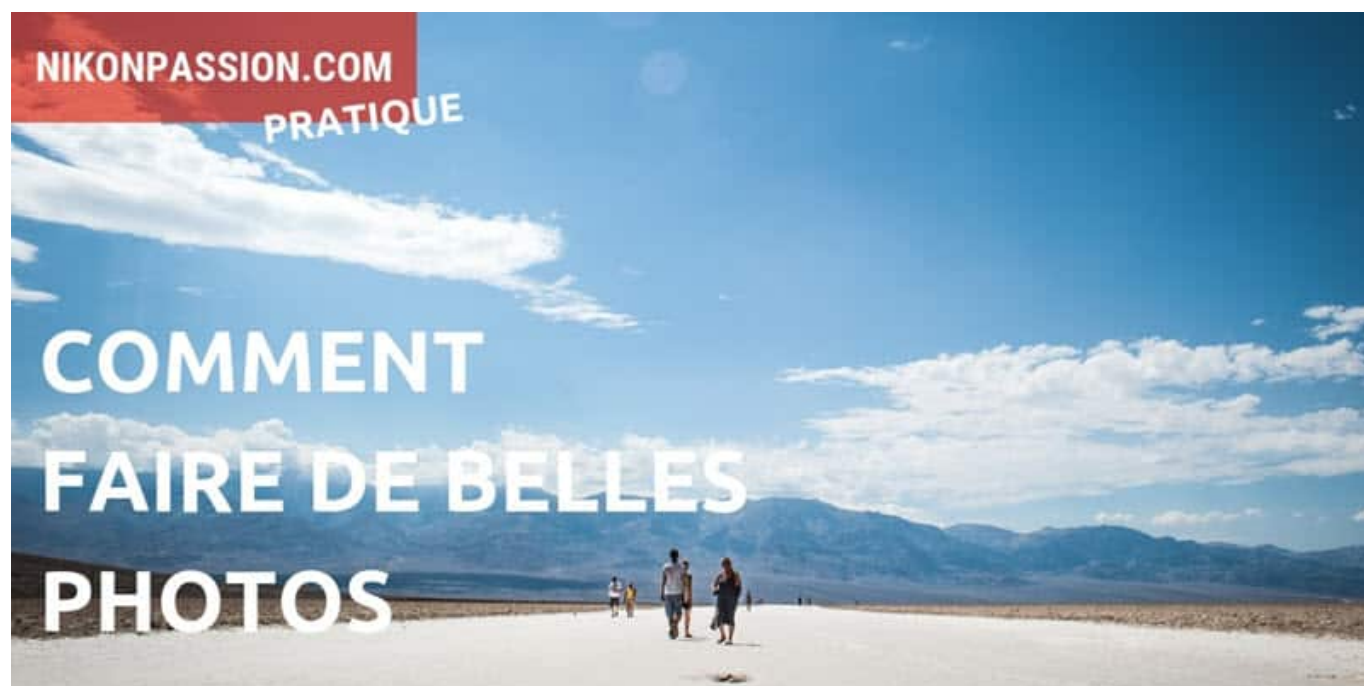
6 conseils simples pour faire de



belles photos

Vous voulez faire de belles photos sans dépenser plus d'argent en matériel ? Voici une série de conseils simples pour y arriver. Ils ne nécessitent aucune dépense et peuvent être mis en œuvre quel que soit votre niveau.

[Fiche BONUS : 52 idées de photos à faire tout au long de l'année](#)



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Faire de belles photos : pourquoi vous n'y arrivez pas

Vous en avez assez de vous dire que vos photos ne sont pas à la hauteur de vos espérances. Vous avez investi dans un appareil photo récent, performant, onéreux mais au final vous n'obtenez pas les résultats escomptés.

Vous avez souvent essayé de faire mieux, vous avez acheté un guide pratique, vous avez suivi des [tutoriels photo](#) mais sans succès. Vous avez fait un peu plus connaissance avec votre appareil photo mais vous n'êtes toujours pas satisfait.

[Cliquez ici pour recevoir votre fiche GRATUITE : 52 idées de photos à faire tout au long de l'année](#)

Attention aux mauvaises solutions

Vous avez peut-être essayé de suivre les conseils de '*ceux qui savent*' : un proche, le membre d'un photo-club, un photographe rencontré lors d'un événement ...Mais ils ne savent pas toujours plus que vous, ou leurs explications ne sont pas toujours claires.

Vous avez peut-être aussi passé du temps à analyser en détail les photos des autres, les [données EXIF](#), mais cela ne vous aide pas. Quand vous regardez un tableau, vous ne demandez pas au peintre quel pinceau et quelle marque de peinture il a utilisé.

Vous avez peut-être même cherché à changer d'appareil photo ou d'objectifs en pensant que ça irait mieux. Mais ce n'est pas le cas. *C'est peut-être même pire ...*

Mon exemple

Quand j'ai débuté en photographie, j'ai assez vite assimilé le fonctionnement de mon appareil photo. Mais mes photos n'étaient pas du tout celles que j'espérais.

Je faisais des photos correctes, de bons souvenirs avec mes proches mais rien de plus. Aucune photo qui ne mérite d'être montrée au delà du cercle familial. Et je remettais en cause de nombreux choix techniques parce que la technique ça rassure, c'est concret.

Jusqu'au jour où j'ai fini par comprendre que je me trompais et que m'intéresser à la technique uniquement était une erreur. Que si maîtriser la technique avait tendance à me rassurer, cela me bloquait dans mon approche. Je passais à côté de nombreuses (*belles*) photos sans les voir. J'ai alors changé mon approche.

Comment faire de belles photos : des conseils simples

Pour faire de belles photos il faut connaître les [bases de la photo](#), les plus simples. Mais pas trop. Sans quoi vous allez vous perdre.

J'ai listé ci-dessous les conseils qui me paraissent les plus pertinents. C'est la liste qui m'aurait aidé à avancer quand j'ai débuté, et que j'ai fini par faire. Ces

conseils s'appliquent quel que soit votre matériel, même si vous utilisez un smartphone ou un compact.

Conseil photo #1 : utiliser la lumière à votre disposition



J'ai utilisé ici la lumière artificielle du lieu pour mettre en valeur le réservoir et les chromes au premier plan

Quand on pense 'lumière à disposition', on pense souvent lumière naturelle, celle du soleil. Mais il peut s'agir aussi de sources de lumières artificielles : une



ampoule, un éclairage de ville, un phare d'automobile, etc.

Ne cherchez pas à vous rendre la vie plus complexe qu'elle n'est déjà. La solution ne passe pas par l'achat d'un flash très évolué, d'un système de commande à distance, de câbles ou autres accessoires soi-disant miraculeux.

Utilisez la lumière à votre disposition au moment de la prise de vue et jouez avec.

En vous positionnant correctement par rapport à cette lumière, vous allez réaliser les belles photos que vous ne le feriez avec tous vos accessoires.

[Cliquez ici pour recevoir la fiche PDF avec 52 idées de photos à faire tout au long de l'année](#)

Conseil photo #2 : soignez la composition



En me baissant, j'ai voulu donner à ce paysage désertique une dimension encore plus vaste tout en rappelant la dimension humaine avec ce couple de touristes au centre de l'image

La composition, c'est l'art d'ordonner les différents éléments qui vont se retrouver sur la photo.

Regardez dans le viseur de votre appareil photo et demandez à votre sujet de se déplacer.

Déplacez-vous si le sujet est fixe. Intégrez un élément du décor ou retirez-en un, faites attention aux têtes et aux pieds coupés.

Vous allez donner une autre allure à vos portraits en décalant un peu le sujet. Ou sublimer un paysage en vous déplaçant ou en vous baissant. C'est d'autant plus important avec un boîtier qui ne permet pas, ou très peu, de gérer la profondeur de champ et la mise au point précise (*les compacts par exemple*).

Conseil photo #3 : choisissez la bonne direction



En positionnant ma fille face au soleil, j'ai obtenu le rendu que je souhaitais tout en disposant d'un ciel bleu en arrière-plan qui donne le ton à la photo



Si vous photographiez une personne avec le soleil en face de vous il y a de fortes chances que ce portrait ne soit pas le plus agréable à regarder. Contre-jour, effet de flare, ombres prononcées vont vous desservir. Vous pouvez vous en sortir ([voir comment](#)) mais il y a plus simple si vous débutez.

Mettez le soleil dans votre dos à vous.

Vous obtiendrez un ciel plus harmonieux, une image plus agréable sans zones trop blanches ou trop noires. La mesure de lumière de votre boîtier réagira mieux et le résultat sera toujours meilleur. *Faites la photo sans tarder par contre, votre sujet risque de ne pas apprécier d'avoir le soleil dans les yeux.*

Recevoir la fiche avec 52 idées de photos à faire tout au long de l'année

Conseil photo #4 : anticipez



Tout en marchant j'ai vu arriver le transporteur avec son chariot et la jeune femme qui se rapprochait du motard situé en pleine lumière, la scène a duré quelques instants uniquement

En observant, en imaginant, en provoquant parfois vous allez apporter à vos photos ce petit plus qui fait la différence ([voir mes photos urbaines](#)).

L'anticipation est un des secrets des meilleurs photographes.

Si l'instant décisif n'est pas toujours simple à saisir, sachez qu'il existe plein [d'autres instants](#) à votre portée pour faire les belles photos que vous voyez chez les autres.

Conseil photo #5 : soyez toujours prêt



Mon boîtier étant toujours calé sur un temps de pose court et une ouverture plutôt réduite, j'ai pu saisir le saut du personnage au second plan sans rien changer aux réglages

Vous ne pourrez jamais capturer certaines scènes si vous commencez par régler votre appareil avant de déclencher.

Vous devez avoir préparé votre prise de vue à l'avance pour ne plus devoir changer les réglages au dernier moment.

Modifiez tout au plus l'ouverture ou le temps de pose d'un coup de molette rapide mais ne passez pas plusieurs minutes à changer les différents réglages dans les menus, la photo va vous passer sous le nez.

Conseil photo #6 : évitez le désordre



En plein road trip, le sujet c'est la route. Rien d'autre ne doit venir perturber la composition.

Lorsque je commente une photo, je pose très souvent à l'auteur la question suivante : « quel est le sujet ? ». Parce que l'ensemble n'est pas clair, le cadre est chargé, les sujets se superposent ou bien le cadre est vide avec un petit sujet au



loin.

En photographie le plus est l'ennemi du bien. Faites simple.

Quand vous cadrez, isolez votre sujet, retirez du champ tous les éléments parasites. Prenez du recul ou au contraire rapprochez-vous. il est important de montrer un sujet et un seul tant que vous ne maîtrisez pas parfaitement l'art de la composition.

Recevoir la liste des 52 idées de photos originales à faire pendant l'année au format PDF

Et maintenant ...

En mémorisant ces quelques principes, vous allez faire des photos autrement, en oubliant la technique pour développer votre créativité.

Nous sommes tous créatifs mais nous passons trop souvent à côté de belles photos en cherchant à rendre la prise de vue technique. Les appareils récents sont tous performants, même les moins chers, ils nous permettent de nous éloigner de la technique mais nous l'oublions trop souvent.

C'est souvent un petit quelque chose qui fait qu'une photo est agréable à regarder ou non. Toutes vos photos ne vont pas devenir des chef d'œuvres grâce à ces conseils photo. Mais quelques photos réussies par séance et c'est déjà une belle progression dont vous serez fier.

Plus vous aurez de plaisir à faire de belles photos, plus vous en ferez car la réussite vient toujours avec la pratique ! Alors, vous essayez ?

[Cliquez ici pour recevoir la fiche complémentaire avec 52 idées de photos à faire pendant l'année \(GRATUIT\)](#)

Appareil photo hybride vs. reflex : différences, avantages/inconvénients de l'hybride sans miroir

L'annonce d'appareils photo hybrides chez Nikon, les Nikon Z 7 et Z 6, puis Z 50, a généré de nombreuses discussions chez les photographes amateurs comme professionnels. Si certains connaissent parfaitement leur sujet, d'autres sont moins au fait de la technologie hybride sans miroir.

Que cache un appareil photo hybride ? Quelles sont les différences avec un reflex ? Quels sont les avantages et inconvénients ? Voici ce qu'il vous faut savoir pour faire la différence entre ces deux mondes et comprendre de quoi il est question.



Appareil photo hybride vs. reflex : le contexte

« Je ne comprends pas. Depuis des années, on me rabâche que le reflex numérique est ce qui se fait de mieux pour faire des photos. Je m'y suis intéressé, j'ai investi (beaucoup) et maintenant on vient me dire que tout ça c'est dépassé, l'hybride est là et le reflex n'a plus qu'à mourir de sa belle mort. On se moque de moi ? ».

Voici le type de question que je reçois souvent depuis l'annonce des [hybrides Nikon Z \(voir lequel choisir\)](#). Des photographes amateurs ne comprenant plus ce



qu'il se passe dans le monde de la photo, des incompréhensions, des interrogations ... un vent de panique a soufflé suivi depuis d'un sentiment négatif : les marques nous poussent à changer pour quelque chose que l'on ne veut pas !

L'annonce de la gamme Canon EOS R, hybride plein format, du Panasonic S1/S1R hybride plein format, de l'hybride Fujifilm X-T4 APS-C et le possible nouvel Olympus hybride plein format ont enfoncé le clou. Même Leica s'y met ! *Est-ce la fin d'une époque ?*

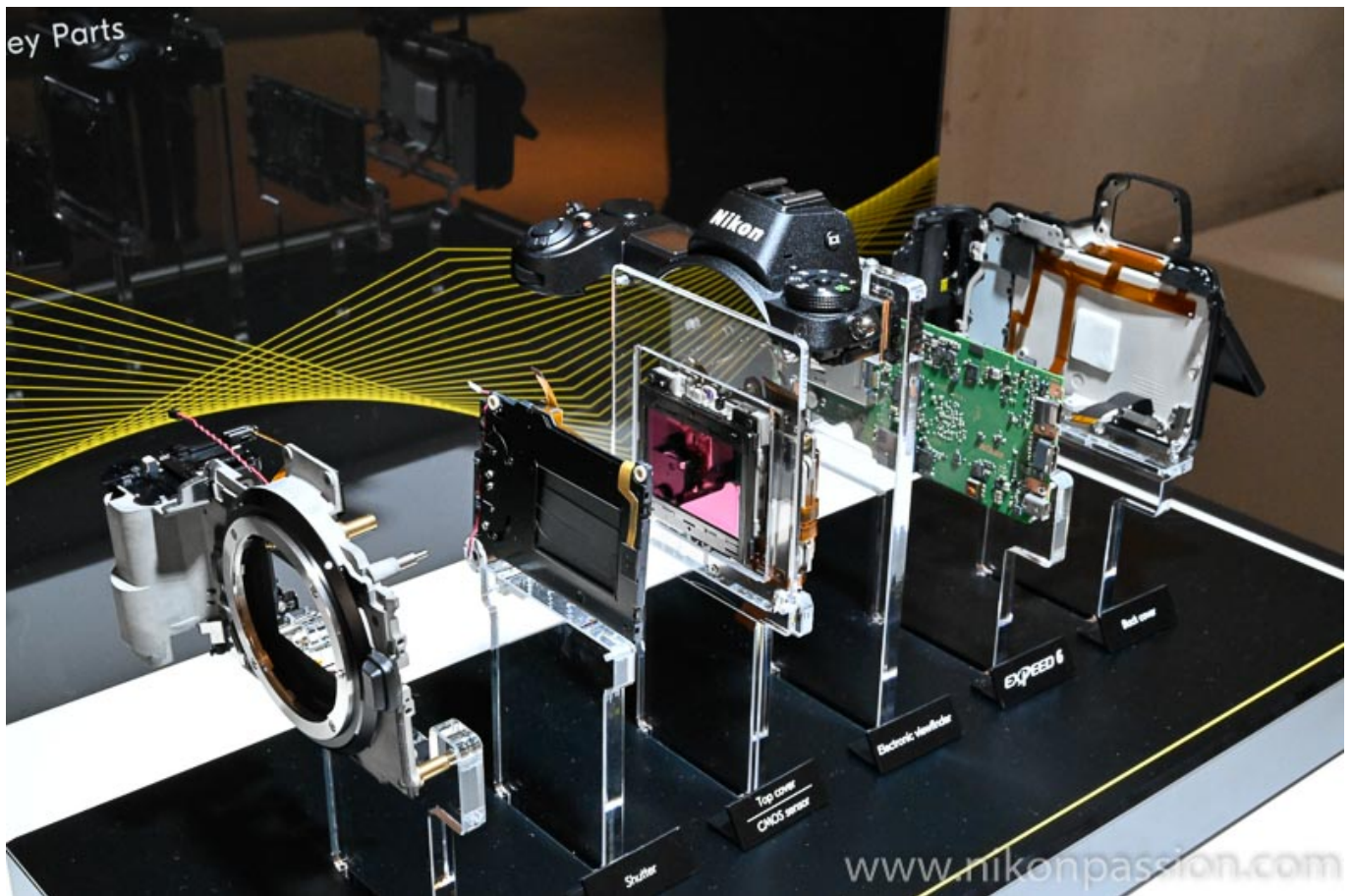
La réalité est plus complexe.

Lorsque les reflex numériques ont fait leur apparition, à la fin du siècle dernier (1999 pour le Nikon D1), il s'agissait de construire, sur les bases d'un reflex argentique, un appareil photo équipé d'un capteur numérique en lieu et place d'un film argentique. Le reste ne changeait pas, ou si peu : visée, autofocus, mesure de lumière, monture (*chez Nikon*).

L'appareil photo reflex a mis plus de 300 ans pour en arriver à son stade actuel. Le principe fondateur, la réflexion spéculaire, remonte à 1686 et aux travaux de l'opticien Johann Zahn. Le reflex a gagné ses lettres de noblesse à partir des années 50, le Nikon F chez Nikon a marqué son époque.

Les appareils photo ont évolué avec les progrès de l'électronique et de la technologie. Autofocus (*Nikon F3AF en 1980*), mesure de lumière matricielle (*Nikon FA en 1983*), vidéo (*Nikon D90 en 2008*) ... le reflex actuel n'a plus grand-chose à voir avec ses ancêtres.

De nos jours les progrès de l'électronique et de l'informatique sont tels que ce qui n'était pas envisageable il y a dix ans encore l'est désormais. A condition que certaines contraintes soient levées, et en matière de contraintes le reflex est aux premières loges.



Vue éclatée du Nikon Z 7 montrant le peu de pièces mécaniques dans un hybride
Les appareils photo hybrides sont nés pour bénéficier des progrès de

l'électronique et pour lever les contraintes propres aux reflex. Les ingénieurs des différentes marques sont partis d'une feuille blanche, et ont réinventé l'appareil photo chacun à leur manière. Ceci s'est traduit par l'arrivée de premiers modèles plus ou moins performants, mais la tendance était bien là.

Depuis plusieurs années l'appareil photo hybride progresse sans cesse, et 2018 est l'année où l'hybride a gagné ses lettres de noblesse. Challengeés par Sony, Fujifilm, Panasonic et Olympus (*Leica est un peu moins grand public*), les ingénieurs Nikon et Canon sont passés à l'action pour de bon après des tentatives pour le moins timides (*gammes Nikon One et EOS M*).

La guerre est déclarée et les photographes n'ont jamais eu autant de choix en matière d'hybride. Encore faut-il comprendre de quoi on parle.

Appareil photo hybride vs reflex : présentation du sujet en vidéo

Vous préférez écouter que lire ? Je vous propose une présentation vidéo de ce (long) sujet, à suivre ci-dessous :

Qu'est-ce qu'un appareil photo hybride

sans miroir ? Tentative de définition

S'il y a un terme qui ne peut être plus ambigu dans le jargon photographique actuel, c'est bien le terme « hybride ». Le mot « hybride », lorsqu'il désigne un appareil photo, ne signifie rien de précis. Ce mot est utilisé pour désigner un appareil photo qui n'est ni un compact, ni un bridge, ni un reflex, ni même un moyen-format traditionnel. Quelque chose « *d'hybride* » entre tout ça.

Le sens du mot le plus approprié nous vient du monde anglo-saxon, c'est « *mirrorless* » ou « *sans miroir* » en bon français (*ML en abrégé, parce que SM ce n'est pas ce que l'on peut trouver de mieux ...*).

Un appareil photo hybride est donc un appareil photo sans miroir ? Mais les compacts et les bridges n'ont pas de miroir non plus et ne sont pas des hybrides.

Complétons donc la définition ainsi « *appareil photo sans miroir à objectifs interchangeables* ». Oui mais ... certains hybrides (*Fujifilm X-100, Leica Q par exemple*) ont un objectif non interchangeable. Et sont aussi qualifiés d'hybrides.

Pour rajouter à la confusion, certains appareils photo sans miroir disposent d'un « viseur hybride », à la fois optique et électronique.

Mais alors c'est quoi un hybride ? Inutile de chercher une définition précise, ça n'a aucune importance.

Parlons donc d'« *hybride sans miroir* » lorsqu'il s'agit de désigner des appareils photo comme les récents Nikon Z 7 ou Z 6, 50 et autres Canon EOS R, Fujifilm X

Serie, Panasonic Lumix GH, Olympus Pen, etc.

Différences de fonctionnement entre un appareil photo hybride sans miroir et un reflex

Un reflex traditionnel (*par exemple un reflex Nikon*) utilise un viseur optique qui affiche la scène cadrée au travers de l'objectif (*visée TTL - Through The Lens*) par le biais d'un miroir et d'un prisme de visée.

Le miroir est disposé dans la chambre reflex devant le capteur, il transmet l'image en provenance de l'objectif au prisme et au verre de visée. Lors du déclenchement, le miroir se relève pendant le temps de pose pour permettre à la lumière d'atteindre le capteur. Une fois l'exposition terminée le miroir retombe en produisant le bruit caractéristique des reflex, et les micro-vibrations qui vont avec.

Le miroir transmet au viseur une image faite par l'objectif à pleine ouverture. Cela permet d'avoir une visée la plus lumineuse possible, sans quoi vous ne verriez rien quand vous fermez à f/22 par exemple. Essayez si votre boîtier comporte un bouton de test de profondeur de champ : l'appui sur ce bouton ferme le diaphragme à la valeur choisie et sauf à ce que cette valeur soit égale à l'ouverture maximale de votre objectif, la visée s'assombrit.

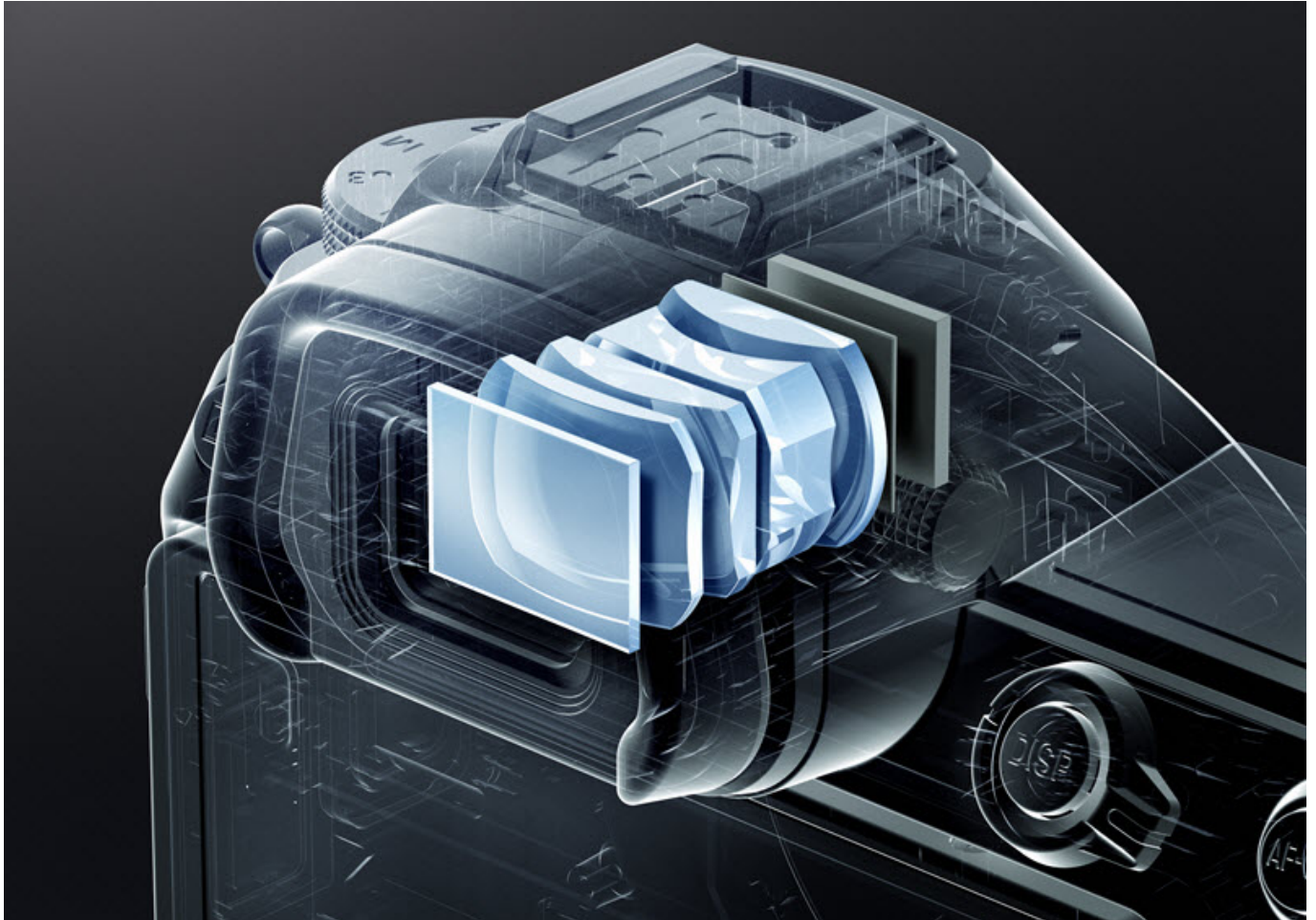
Ce principe de visée reflex ne permet pas de visualiser la profondeur de champ au



travers du viseur puisque le cadrage se fait toujours à pleine ouverture.

L'image transmise par le miroir est affichée dans le viseur par l'intermédiaire d'un prisme en verre, de taille imposante sur les reflex plein format. C'est la protubérance que vous voyez sur le dessus de votre reflex.

La visée reflex est une visée optique : vous voyez la scène cadrée telle qu'elle le sera sur la photo finale, à la couverture de champ près de votre viseur (*90 ou 100% selon les reflex Nikon*).



Le viseur du Nikon Z 7 et son assemblage de lentilles

Avec un appareil photo hybride sans miroir le principe de visée diffère. Un appareil sans miroir n'a pas de ... miroir, celui-ci ne peut donc renvoyer l'image au prisme puis au viseur. La visée est effectuée par un système électronique qui récupère le signal du capteur image et l'envoie à l'écran de visualisation faisant office de viseur par le biais d'un système de lentilles.

Pour que le signal du capteur arrive de façon permanente dans le viseur, l'obturateur doit rester ouvert en permanence. Il laisse alors passer la lumière vers le capteur image activé en continu. L'obturateur manœuvre pendant la prise de vue pour permettre au capteur de n'être exposé que pendant le temps de pose choisi (*il se ferme, s'ouvre, se ferme puis se rouvre, voir plus bas*).

Appareil photo hybride sans miroir : obturateur mécanique et obturateur électronique

L'obturateur d'un reflex est un obturateur mécanique. Il consiste en un système de lames fermé en permanence sauf pendant l'exposition. Les lames s'écartent alors pour laisser passer la lumière avant de se refermer.

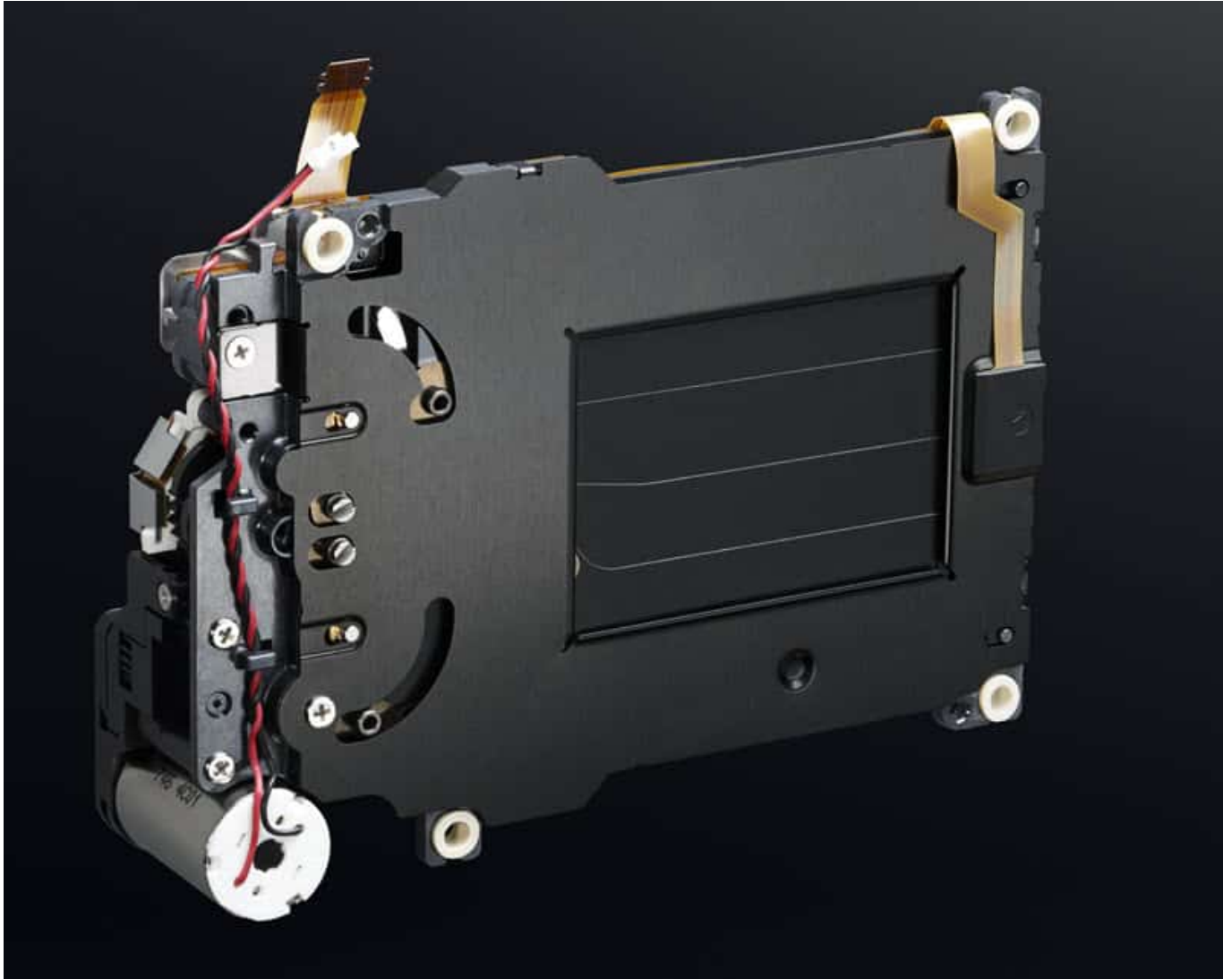
En mode de visée Live View, le principe diffère. Le capteur du reflex envoie l'image à l'écran arrière en flux continu. Le miroir est relevé, l'obturateur ouvert, l'écran arrière sert de viseur. Lors du déclenchement l'obturateur se ferme puis se rouvre pendant le temps de pose, puis il se relève pour que la visée Live View soit à nouveau opérationnelle.

L'obturateur mécanique reste le système d'obturation le plus commun sur les appareils photo et les reflex en particulier. Il reste toutefois limité par les caractéristiques mécaniques des lames et du système de commande. L'obturateur mécanique ne peut dépasser une certaine vitesse de translation, c'est pourquoi un reflex a toujours une vitesse d'obturation maximale fonction de la performance de



son obturateur (*par ex. 1/8000 ème de sec.*).

Le mode de visée Live View s'approche du mode de visée électronique de l'appareil photo hybride sans miroir. Il n'utilise pas le miroir mais il reste lent et peu réactif en pratique (le [Nikon D780](#) a changé cela toutefois). Il impose de plus d'utiliser l'écran arrière pour viser, ce qui n'est guère confortable ni possible dans certaines situations de prise de vue.



L'obturateur mécanique du Nikon Z 7

A l'inverse de ce que vous pourriez penser, un appareil photo hybride sans miroir dispose d'un obturateur mécanique. Il est indispensable pour permettre au

capteur de ne recevoir que la quantité de lumière requise pendant le temps de pose, le capteur étant activé en permanence pour transmettre l'image de la scène au viseur.

L'obturateur mécanique est doublé d'un obturateur électronique. Cet obturateur ne bloque pas le passage de la lumière comme son homologue mécanique, mais enregistre le signal du capteur pendant le temps de pose choisi. Cette obturation a l'avantage de ne faire aucun bruit puisque l'obturateur mécanique ne manœuvre pas lorsque l'obturateur électronique est utilisé. Le choix de l'un ou l'autre mode est fait par le photographe.

Les avantages de l'appareil photo hybride sans miroir

Si les hybrides sans miroir ont le vent en poupe désormais, c'est qu'ils permettent de lever plusieurs limites des reflex. Ils permettent des pratiques nouvelles et un confort supplémentaire sans sacrifier à la qualité d'image ni à la performance.

Une visée en conditions réelles

Le viseur d'un reflex montre la scène telle qu'elle est cadrée.

Le viseur d'un hybride sans miroir montre l'image telle qu'elle va être enregistrée sur la carte.

Cette différence est fondamentale car avant même de déclencher vous savez quel sera le résultat final, sans être forcé de regarder l'écran arrière après la prise de vue pour voir si la photo correspond à vos attentes.

La visée en conditions réelles montre dans le viseur :

- le champ couvert à 100%,
- l'exposition,
- la profondeur de champ,
- la netteté,
- le rendu de l'image,
- différentes informations paramétrables telles que l'histogramme, la loupe ou l'indication de mise au point en mode manuel (« *focus peaking* »).



le viseur du Nikon Z 7 avec différentes informations de prise de vue et collimateurs AF plein champ

La visée électronique affiche le signal en provenance du capteur. Ce principe fondateur permet de lever les contraintes du reflex.

S'agissant du capteur image, le cadre affiché est de 100% par définition.

L'exposition est visible en direct, il suffit d'utiliser le correcteur d'exposition pour adapter le rendu à vos attentes avant même de déclencher.

L'ouverture du diaphragme sélectionnée est l'ouverture utilisée pour la visée, la profondeur de champ est vérifiable et modifiable en temps réel. Le bouton de test de profondeur de champ n'a plus d'intérêt. La visée n'est pas moins lumineuse car le viseur amplifie le signal pour garder une luminosité constante.

La mise au point de l'image est visible elle-aussi directement, certains viseurs (comme celui des [Nikon Z 7 et Z 6](#)) permettent d'afficher une loupe dans le viseur pour avoir un aperçu plus précis de la mise au point. Les porteurs de lunettes apprécient.

Le rendu des réglages de prises de vue (*par exemple le Picture Control chez Nikon*) est visible lui-aussi dans le viseur. Il est possible par exemple de viser en noir et blanc tout en enregistrant un fichier RAW de façon traditionnelle.

Le viseur électronique étant avant tout un écran, il sait afficher différentes informations de prise de vue ou d'aide à la prise de vue. Histogramme ou Focus Peaking (*indicateur de mise au point en mode manuel*) sont activables depuis les

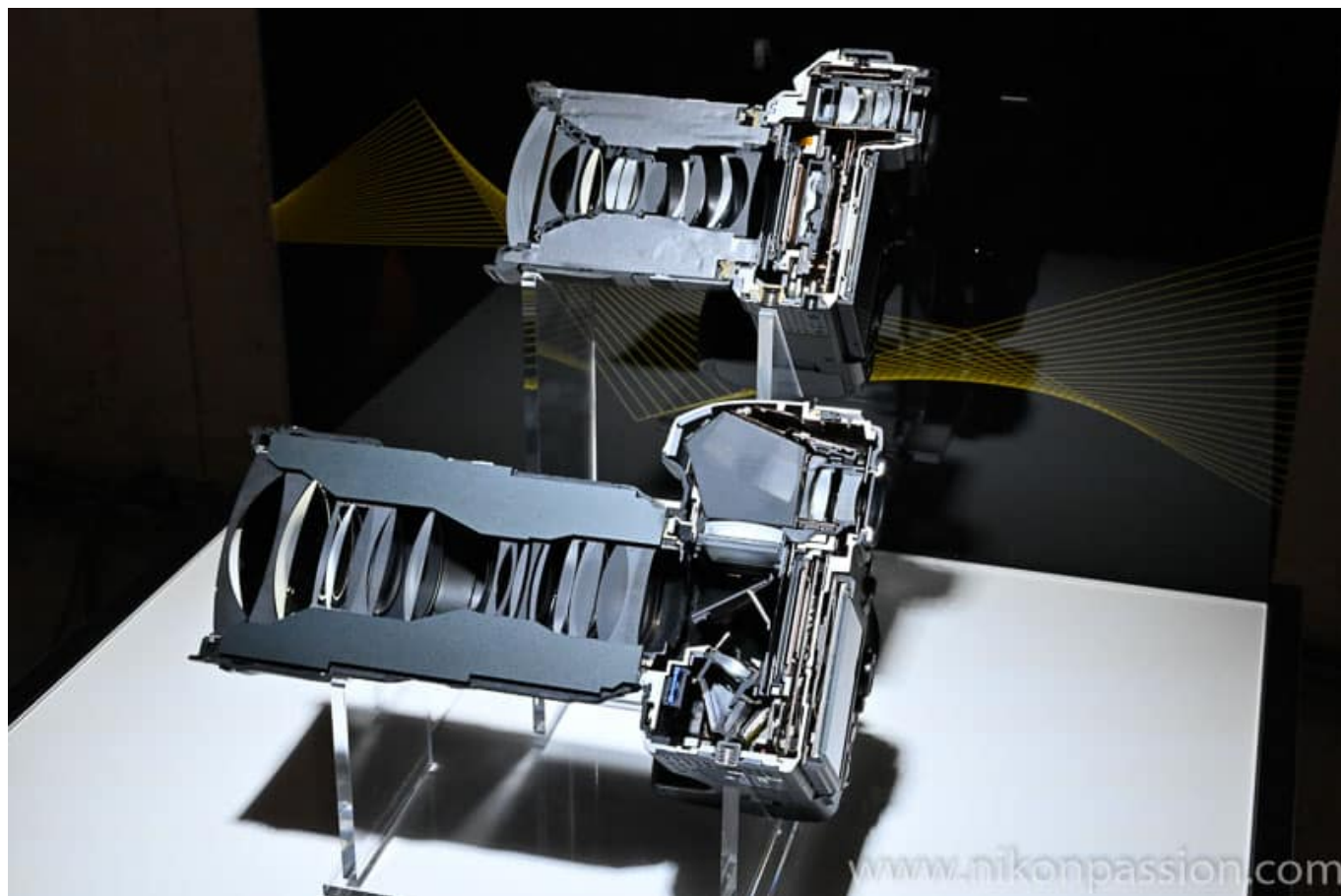
menus. Les options d'affichage diffèrent selon les boîtiers.

Le viseur électronique permet de voir une scène nocturne de façon bien plus confortable que sur un reflex puisque le viseur amplifie le signal reçu pour ajuster la luminosité. La nuit n'a plus de secrets pour vous.

Enfin, cerise sur le gâteau, le viseur permet de voir les photos faites sans quitter l'œil ... du viseur. Un simple appui sur la touche de visualisation bascule l'affichage, vous évitant de baisser le boîtier et d'allumer l'écran arrière (*ce qui reste possible toutefois*).

Poids et taille du boîtier

Un appareil photo hybride sans miroir est plus compact et léger qu'un reflex puisqu'il n'a pas à loger les composants du système de visée optique, dont le prisme de bonne taille sur un reflex plein format, ni le système de motorisation autofocus des objectifs.



comparaison entre le Nikon Z 7 avec zoom Nikon Z 24-70 mm f/4 S (en haut) et le Nikon D 850 avec zoom AF-S 24-70 mm f/2.8 (en bas)

L'hybride sans miroir comporte moins de composants mécaniques, comme l'ensemble miroir et les commandes associées ou le moteur autofocus. Cela permet de gagner de la place et du poids.

La taille des optiques n'est pas plus réduite que celle des optiques pour reflex car

leur diamètre est fonction de la taille du capteur et du diamètre de la monture. Le gain en compacité est plus à trouver du côté du boîtier. Les hybrides sans miroir avec capteur APS-C utilisent toutefois des optiques plus compactes que les boîtiers avec capteur plein format (voir le [Nikon Z 50](#)).

En vertu des mêmes critères, le poids des optiques ne diffère que peu de celui des optiques pour reflex. Chez Nikon, la [monture Nikon Z](#) avec son grand diamètre et son faible tirage mécanique permet de concevoir des optiques plus performantes mettant en oeuvre un nombre limité de lentilles. Moins de lentilles c'est moins de poids.

Autofocus plein cadre

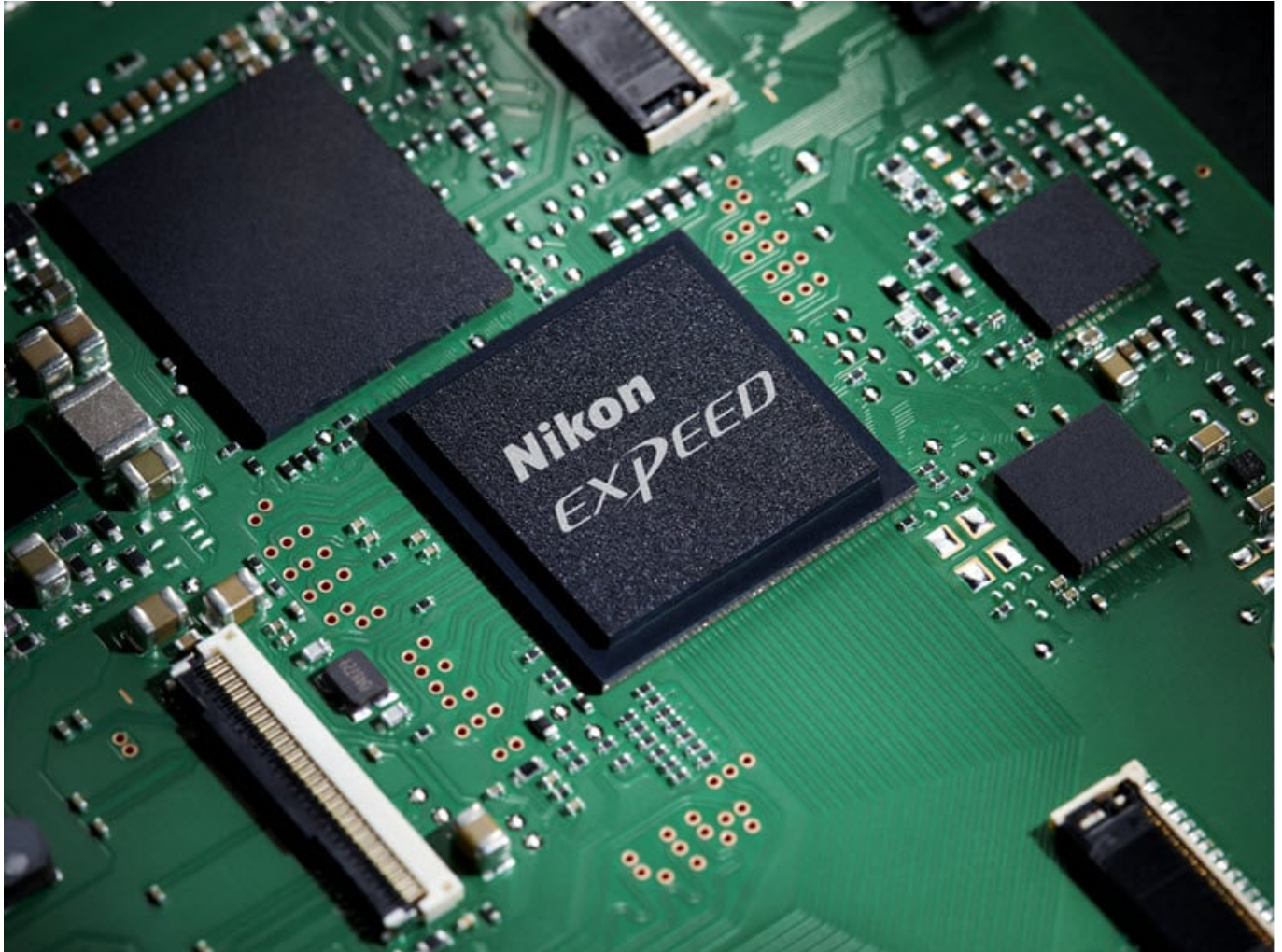
La couverture du champ d'un module autofocus pour reflex est limitée par la position du capteur autofocus dans la chambre reflex. Celui-ci étant éloigné de la monture du boîtier, les contraintes optiques font que l'autofocus (*à détection de phase*) ne peut fonctionner efficacement sur les bords du champ. Les collimateurs sont donc répartis au centre du cadre, une zone réduite sur les reflex plein format.

Cette limite est levée sur les appareils photo hybride sans miroir car le système de mise au point par détection de contraste analyse le signal en provenance du capteur pour assurer la mise au point, indépendamment de la position du capteur. Il est secondé par un système à détection de phase prenant en compte, comme sur le reflex, les collimateurs centraux. Ce double système permet d'accélérer la mise au point. Ce principe ne peut pas être utilisé sur un reflex sans suppression



du miroir, ce qui est par définition impossible.

L'autofocus par détection de contraste des hybrides sans miroir, en analysant le signal du capteur image, supprime tout effet de front/back focus, tout comme le fait le mode de visée Live View sur un reflex. C'est un réglage complexe de moins à faire pour le photographe.



le processeur Expeed 6 des Nikon Z 7 et Z 6

L'autofocus à détection de phase des reflex reste un peu plus réactif encore que certains autofocus pour hybrides, limités par la puissance de calcul des processeurs. Cette limite est repoussée par chaque nouveau processeur (*par*

exemple Expeed 6 chez Nikon) toujours plus performant que la génération précédente, l'écart se réduit donc petit à petit. Par ailleurs l'autofocus des hybrides à détection de contraste ne met en jeu aucun composant mécanique (*capteur AF, miroirs et mouvements associés*), il est moins coûteux à produire et moins sensible aux pannes ([voir le site de fabrication des Nikon Z 7 et Z 6](#)).

Déclenchement silencieux

Le miroir d'un reflex claque en s'ouvrant et en retombant après chaque prise de vue. C'est une des contraintes de la visée reflex.

Sur un appareil photo hybride sans miroir, l'obturation mécanique ne fait pas appel au miroir. Seules les lames de l'obturateur se déplacent, le bruit est faible.

L'obturation électronique est un procédé entièrement électronique, aucune pièce n'est en mouvement lors du déclenchement. Celui-ci est totalement silencieux.

Ce déclenchement silencieux est appréciable si vous faites des photos de spectacles vivants, des photos animalières (*une rafale avec un reflex peut effrayer les animaux*), de la photo de rue ... Pouvoir déclencher dans le silence le plus total est un vrai plus.

Les inconvénients de l'appareil photo

hybride sans miroir

Autonomie

Un appareil photo hybride sans miroir met en oeuvre plusieurs composants électroniques activés de façon continue, le capteur et le viseur en particulier. Ceci entraîne une consommation d'énergie supérieure à celle d'un reflex.

L'importante capacité de calcul du processeur nécessaire pour assurer les différentes fonctions (*par exemple l'autofocus*) entraîne elle-aussi une consommation d'énergie importante.

Les tests CIPA montrent une différence d'autonomie importante à capacité de batterie identique entre hybride et reflex, de l'ordre de 1 à 5. En pratique, le ratio est plutôt de l'ordre de 1 à 2 avec les hybrides actuels car les tests CIPA ne sont pas adaptés au mode de consommation des hybrides.

Sur le Nikon Z 7, ma première prise en main montre que l'autonomie est proche de 700 photos contre 1.100 sur mon reflex D750 (*505 photos faites en conditions de test avec 28% de batterie restante*). Une batterie complémentaire s'avère indispensable si vous faites beaucoup de photos à la suite alors que ce n'est pas le cas sur un reflex.

Latence à l'affichage dans le viseur

La visée électronique des hybrides sans miroir utilise un écran qui peut avoir,

selon ses caractéristiques, un temps de latence à l’affichage. Autrement formulé, l’image de la scène cadrée peut être affichée avec un décalage minime par rapport au viseur optique. Cette latence devient infime avec les viseurs de dernière génération.

Le taux de rafraîchissement du viseur est un autre critère à considérer : s’il n’est pas suffisamment élevé, l’image dans le viseur peut présenter un effet de traînée lors d’un mouvement vertical ou horizontal rapide du boîtier, pendant un filé par exemple. Ceci n’a pas d’effet sur l’image enregistrée. Un taux de rafraîchissement de l’ordre de 60 à 100 fps ne pose pas problème sur les hybrides les plus récents dans la plupart des situations.

Effet Rolling Shutter

L’obturation électronique peut provoquer une distorsion d’image (*déroutement ou rolling shutter*) avec des sujets se déplaçant très vite. Cette distorsion est due au mode d’acquisition de l’image en obturation électronique. Contrairement à l’obturation mécanique qui capture l’image en une fois (« snapshot »), l’obturation électronique consiste à balayer l’ensemble de l’image, tous les points constituant l’image finale ne sont donc pas capturés au même instant, un peu à la manière d’un scanner.

Si le sujet se déplace très vite, il peut arriver qu’une partie du sujet se soit déplacée pendant le temps nécessaire à balayer l’ensemble de l’image, entraînant ainsi une distorsion sur l’image finale.

L’effet de rolling shutter est un effet propre à l’obturation électronique et ne

touche que les sujets en mouvement très rapide (*par exemple les pales d'une hélice d'avion*). Les systèmes d'obturation électronique les plus récents sont plus performants et en pratique le rolling shutter n'est que peu visible sur les sujets en mouvement rapide. Seuls quelques situations extrêmes peuvent encore poser problème.

Effet blackout

Sur un appareil photo hybride sans miroir, en mode d'obturation mécanique, il convient de fermer l'obturateur avant de déclencher puisque le capteur est activé en continu. Lors de cette fermeture, l'électronique du boîtier effectue un passage au noir du capteur pour remettre à zéro la charge de chacun des photosites. Pendant le temps de pose, les photosites se rechargent sous l'effet de la lumière, c'est cette information qui est alors capturée. Ce passage au noir est appelé effet blackout, il revient à percevoir une image noire dans le viseur pendant un bref instant.

En mode rafale cet effet est d'autant plus visible que les images s'enchaînent et que les temps de passage au noir, de passage en mode visée puis de prise de vue se cumulent pour chaque photo.

Cet effet blackout tend à se réduire avec les boîtiers de dernière génération équipés de capteurs BSI et de viseurs plus performants que les capteurs et viseurs des générations précédentes. Sur certains modèles il n'est plus visible.



Autofocus

Nous l'avons vu, le système de mise au point par détection de contraste des appareils photo hybrides sans miroir fait appel à un calculateur et non à un capteur AF et un jeu de miroirs comme sur un reflex. Ce calcul impose un temps de réaction plus long de l'autofocus.

Les hybrides de première génération étaient pourvus d'autofocus à détection de contraste uniquement tandis que les modèles les plus récents comme les Nikon Z mettent en oeuvre un système double : détection de contraste sur l'ensemble du champ (*entre 90 et 100 % selon les marques*) et détection de phase dans la zone centrale. Nikon a ainsi pu concevoir un autofocus très réactif, offrant des performances proches de celles du module à 153 collimateurs des reflex récents comme les Nikon D5, D500 ou D850. Il couvre par contre 90% du champ.

La performance de l'autofocus d'un hybride est intimement liée à l'algorithme de calcul. Plus celui-ci est performant, meilleure est la réactivité de la mise au point automatique. Un algorithme pouvant être optimisé, une simple mise à jour du firmware du boîtier permet de bénéficier de performances accrues quand c'est possible, ce que Nikon fait très bien sur ses hybrides depuis leur sortie (voir la [version 3.0 du firmware](#)).

Il en est de même pour la sensibilité de détection de l'autofocus, elle-aussi liée à l'algorithme. Elle peut évoluer avec le firmware et gagner 1 à 2 Ev selon les boîtiers et les versions.

La mise à jour du firmware d'un appareil photo hybride est donc une opération



primordiale qui permet d'optimiser les performances si le constructeur joue le jeu. Sony a fait le choix de faire évoluer ses hybrides en sortant des nouveaux modèles plus fréquemment. Fujifilm fait évoluer ses boîtiers par mise à jour du firmware sur les séries X et GFX. Nikon a adopté cette démarche sur les Nikon Z.

En conclusion

L'arrivée sur le marché des appareils photo hybrides sans miroir Nikon, Canon, Fujifilm, Panasonic ... est un signal fort pour le monde de la photo. Sans être la révolution qu'était l'arrivée des appareils numériques à leurs débuts, l'évolution apportée par l'hybride sans miroir est réelle.

Le reflex n'a rien perdu de ses qualités et continuera d'évoluer. Mais l'attention des constructeurs est désormais portée sur les gammes hybrides. L'appareil photo hybride sans miroir devrait même, selon la plupart des observateurs et j'en fais partie, détrôner le reflex dans les prochaines années en raison de qualités indéniables et d'une capacité à évoluer bien supérieure.

En savoir plus sur les [hybrides Nikon](#) sur le site de la marque.

Visite de l'usine Nikon Sendai au Japon, fabrication des Nikon Z 7 et Z 6 et des photos

L'usine Nikon Sendai ... ce nom ne vous dit peut-être rien et pourtant il s'agit de la principale usine Nikon au Japon. Celle qui a fabriqué plusieurs des boîtiers mythiques de la gamme Nikon et fabrique aujourd'hui les Nikon hybrides Z 7 et Z 6 à venir au rythme de 20.000 unités par mois.

Visiter l'usine Nikon Sendai est un privilège qui m'a été accordé lors de mon voyage au Japon à l'occasion du lancement de la nouvelle gamme hybride Nikon Z. Bien que toute photographie et prise de notes soit interdite dans l'usine (*il faut laisser son smartphone à l'entrée*), j'ai reçu une série de photos faites lors de cette visite par le photographe Nikon habilité.

Vous ne découvrirez aucun secret industriel dans cette série d'images, mais si vous vous posez la question de savoir comment est fabriqué un [hybride Nikon Z 7](#), voici de quoi en savoir plus.



L'usine Nikon Sendai au Japon

L'usine Nikon Sendai : une usine Nikon historique

Bien que la production historique ait lieu depuis toujours au Japon, d'autres usines Nikon sont implantées en Thaïlande, en Chine et au Laos. Pour le Japon qui



compte plusieurs sites, l'usine Nikon Sendai située à 360 kilomètres au nord de Tokyo est le lieu de production des « flagships », les boîtiers Nikon qui ont marqué l'histoire de la marque et vont la marquer dans les prochaines années. Tous sont d'ailleurs exposés à l'entrée et ... ça fait envie !

Depuis son ouverture en 1971, l'usine Nikon Sendai a fabriqué :

- le Nikon EM (début de production 1978),
- le Nikon F501 (1985),
- le Nikon E2 (1991),
- le Nikon F5 (1996),
- le Nikon D1, premier reflex numérique Nikon (1999),
- le [Nikon Df](#) (2013, encore en production),
- le [Nikon D5](#) (2016, encore en production),
- les [Nikon Z 7 et Nikon Z 6](#) (2018).



Nikon Sendai est une filiale à 100% de Nikon Corp.

Nikon Sendai est aussi le centre d'engineering principal pour Nikon, c'est à Sendai que sont mis en place les process de fabrication pour les autres usines, que sont conçus les prototypes Nikon, les outils et méthodes ainsi que les équipements d'assemblage des modules et de contrôle Qualité.

En 2011 Nikon Sendai a subi les conséquences du tremblement de terre dans



cette région du Japon. L'usine a dû fermer en raison de dommages majeurs, mais la production a pu reprendre trois semaines plus tard avant de retrouver son rythme initial.

La proximité de Fukushima (*80 kilomètres au sud*) a imposé à l'usine Nikon Sendai des précautions particulières afin de garantir la parfaite conformité des produits livrés.

Nikon Sendai et les Nikon Z7 et Z6



Comme tous les nouveaux boîtiers Nikon, les Nikon hybrides Z 7 et Z 6 sont fabriqués à Sendai. Leur production ne devrait par contre pas quitter Sendai tout comme celle du Nikon D5, à l'inverse d'autres modèles dont la production est répartie dans les différentes usines du groupe.

Pourquoi Sendai ? Parce que c'est la principale usine de boîtiers Nikon et qu'elle a la maîtrise des process de production. Parce que, aussi, elle se situe à deux heures à peine de Tokyo (*avec le train à grande vitesse Shinkansen*) et que cela

facilite les interactions entre les différents services.

La majeure partie des opérateurs de Nikon Sendai est affectée à la production des Nikon Z 7 et Nikon Z 6. Cette production se fait en plusieurs temps, quatre processus majeurs sont implémentés :

- fabrication de la monture Z sur une chaîne spécifique de machines outils,
- fabrication de chacun des modules (*viseur, capteur, obturateur, etc.*) sur des chaînes dédiées,
- assemblage des modules sur la chaîne principale par des opérateurs et des robots,
- contrôle Qualité en sortie de chaîne d'assemblage avant emballage et expédition.

Les photos ci-dessous illustrent la chaîne de fabrication de la monture Z, commune aux deux nouveaux boîtiers, et celle d'assemblage des Nikon Z 7 en production. L'assemblage des Nikon Z 6 utilisera les mêmes installations et process puisque ce boîtier est presque identique au Z 7.

Nikon Z7 et Nikon Z6 : de l'assemblage et des tests avant le Contrôle Qualité

Nikon ne dévoile pas ses secrets industriels aussi n'attendez pas des photos des différents composants et des secrets de fabrication, ils restent confidentiels.

Toutefois la série de photos ci-dessous vous permet de réaliser comment sont

assemblés les Nikon Z 7 par les différents opérateurs et robots. Ceux-ci ne sont pas représentés ici pour des raisons de confidentialité mais sont utilisés pour répondre à des besoins de reproductibilité des opérations et de tests de bon fonctionnement.

La chaîne d'assemblage est située dans une zone sous atmosphère contrôlée, le port de tenues adéquates est obligatoire (*pour les visiteurs aussi*).



En début de chaîne plusieurs opérateurs assemblent les différentes parties du boîtier telles que le châssis, la face avant, la monture, le tout à l'aide d'un outillage spécialisé et de tournevis électriques permettant d'assurer un positionnement précis et un vissage aux normes des différents composants.



Chaque opérateur est responsable de la bonne exécution des opérations qui lui reviennent, celles-ci sont séquencées à l'aide d'un système dédié (*confidentiel*).



la monture Nikon Z en cours de fabrication

La monture Z fixée sur chaque boîtier provient d'une chaîne de production distincte comprenant des machines outils et des cuves de traitements et nettoyage.

Plusieurs opérations d'usinage permettent d'aboutir à la version finale tandis que plusieurs autres opérations permettent de produire la pièce utilisable (*ces étapes*

sont confidentielles).



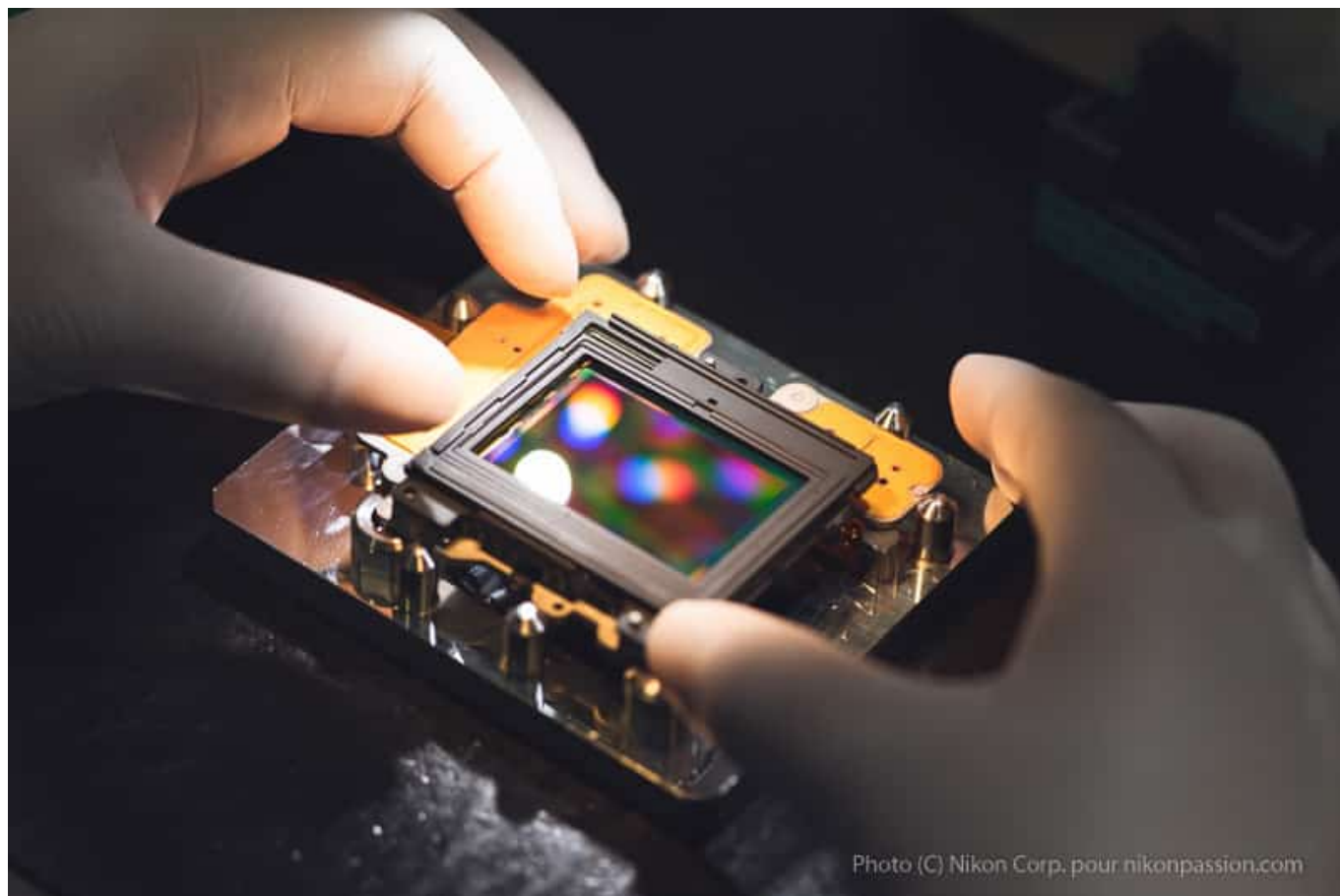
la monture Nikon Z finalisée pendant le contrôle Qualité

Sur la chaîne principale, les opérateurs assemblent les modules en provenance des autres chaînes : le module capteur, le module viseur, le module écran arrière, le module obturateur par exemple.



le capteur des Nikon Z 7 en cours d'assemblage

Chacun de ces modules a été préalablement testé et le sera à nouveau lors de la phase d'assemblage, une fois intégré au boîtier en cours de fabrication.

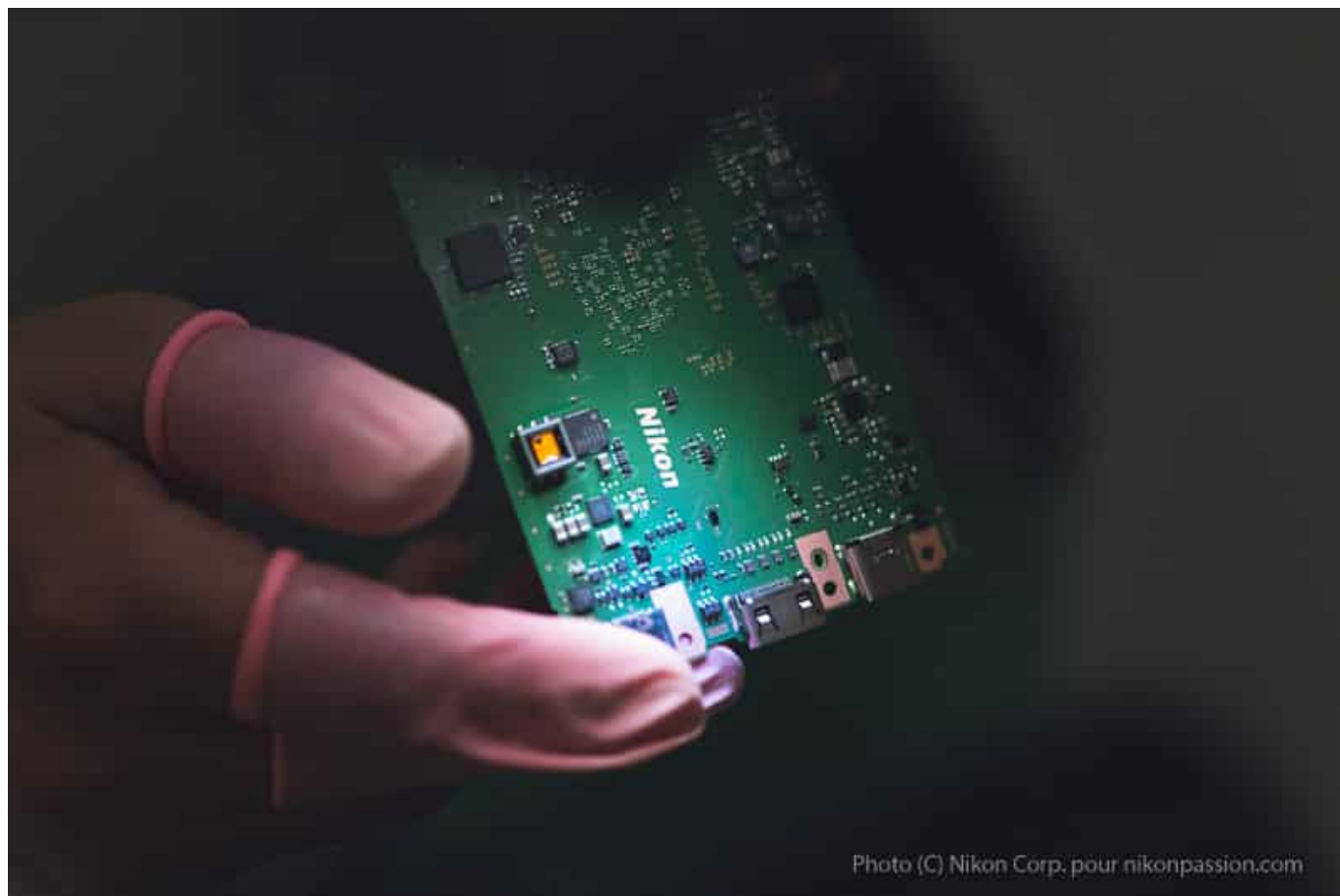


Certaines phases nécessitent l'utilisation de robots afin de garantir une précision du geste optimale à la cadence requise. Toutefois l'opérateur reste omniprésent tout au long de la fabrication. Il en ressort un sentiment de travail artisanal bien qu'il s'agisse de gestes répétitifs, précision et rigueur sont les maîtres mots.



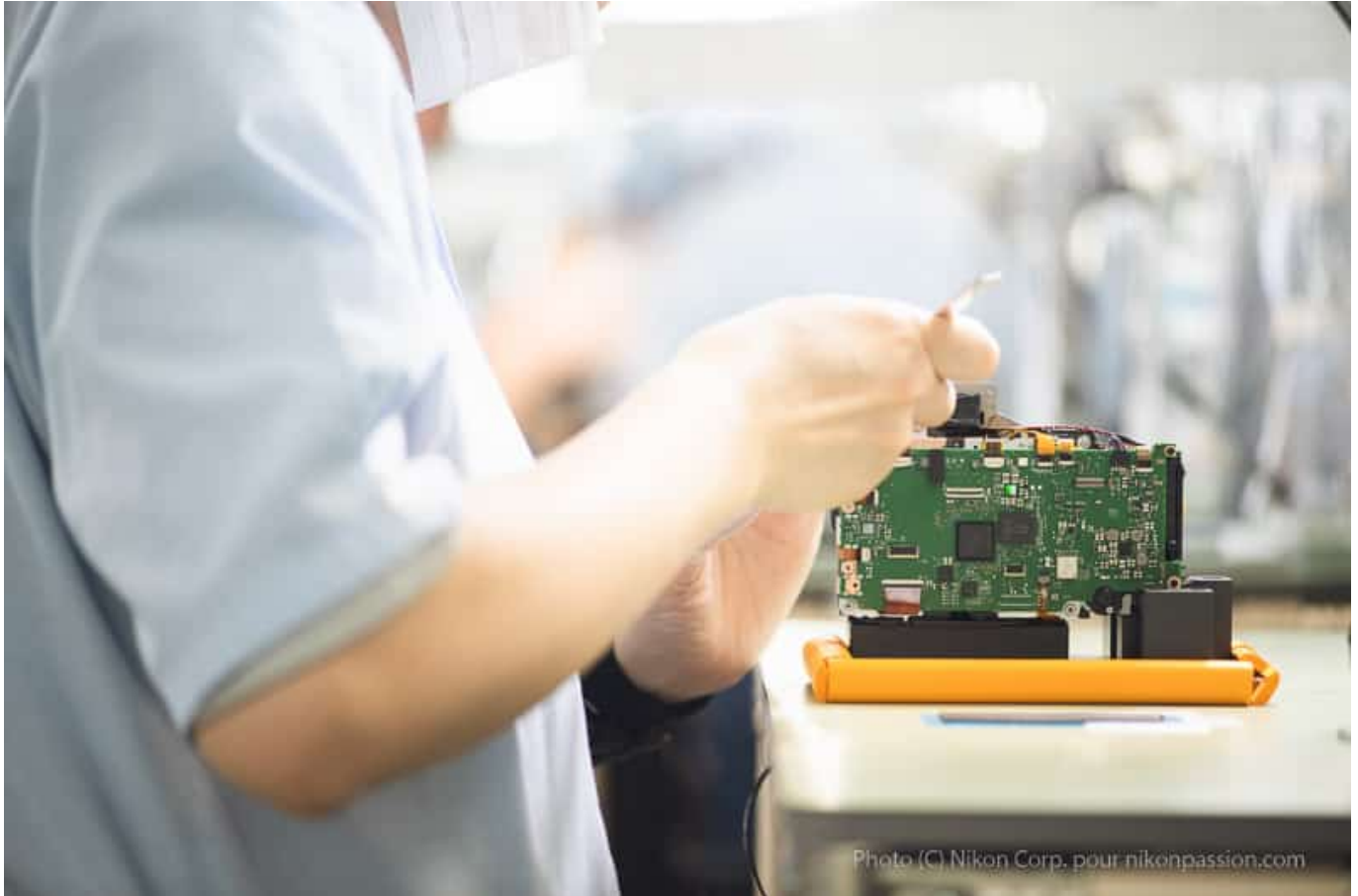


Les composants électroniques, par exemple la carte mère et l'ensemble processeur Nikon Expeed 6, sont fabriqués par ailleurs et assemblés eux-aussi sur la chaîne principale.



Chaque boîtier fait l'objet d'une attention toute particulière de la part des différents opérateurs qui l'ont en charge.

Toutes les opérations sont tracées et le contrôle Qualité final permet de remonter la chaîne en cas de défaut constaté pour identifier la cause du problème. Cette démarche permet d'ajuster le process de fabrication le cas échéant.



La monture Z est une pièce maîtresse du système Z, son grand diamètre impose un positionnement très précis de même que celui des onze connecteurs qui lui font face côté boîtier.



Le viseur électronique des Nikon Z 7 et Z 6 est un autre composant majeur du système Z. Fabriqué par ailleurs, il arrive sur la chaîne finale par lots et subit un contrôle visuel avant assemblage comme fonctionnel une fois assemblé.

Il s'agit d'un ensemble optique et électronique d'une taille certaine qui impose un positionnement précis. Tout mouvement ultérieur est à exclure, d'où le système de maintien intégré au corps du boîtier.





Plusieurs autres opérations d'assemblage ont lieu à la suite, comme la fixation de l'ensemble obturateur. Celui-ci subit une batterie de tests automatisés dès son montage afin de détecter très vite tout problème.

Si vous pensiez que votre boîtier neuf a zéro déclenchement à l'achat, détrompez-vous, il en a déjà plusieurs centaines !



Une fois les différents modules assemblés et testés, les dernières opérations consistent à finaliser l'assemblage du boîtier en lui ajoutant ses différents capots et sa poignée.

Le contrôle Qualité prend la suite, il consiste en plusieurs vérifications, visuelles comme électroniques, manuelles comme automatisées, et prend presque autant de temps que l'assemblage complet du boîtier.



Un soin tout particulier est accordé au nettoyage du boîtier avant emballage. Cette opération peut paraître futile, elle prend pourtant plusieurs minutes à chacun des opérateurs concernés.



Les Nikon Z 7 prennent ensuite le chemin du service expéditions avant d'arriver chez votre revendeur.



De nombreuses autres informations restent confidentielles, ce qui est parfaitement compréhensible, et je tiens à remercier Nikon Corp. et le management de l'usine Nikon Sendai pour m'avoir permis de faire cette visite commentée et m'avoir fourni ces photos.

Illustrations (C) Nikon Corp.

Ne manquez pas le [dossier complet sur l'histoire de Nikon](#) et la saga de 11

épisodes vidéo.

Dossier : la photographie amateur, que photographiez-vous et pourquoi ? 1/3

Le photographe amateur, à la différence du photographe professionnel, cherche avant tout à se faire plaisir. La pratique de la photographie amateur n'implique pas une exploitation obligée des images faites. Tout est alors permis : laisser libre cours à ses envies, développer une passion, garder trace de moments de vie.

L'autre caractéristique de la photographie amateur est qu'elle n'impose pas de limites : le photographe amateur peut se permettre de photographier ce qu'il veut, comme il le veut, quand il le veut. Il n'a pas de comptes à rendre à un client. C'est ce qui fait la richesse de cette pratique, en général, et parmi les lecteurs de Nikon Passion, en particulier.

Vous êtes très nombreux à avoir répondu aux questions posées en vue de la réalisation de ce dossier sur la pratique photo amateur. Toutes pertinentes, vos réponses permettent de dégager des tendances et de préciser les différents

thèmes photographiques traités ainsi que les choix que vous faites en matière de matériel photo, en rapport avec les thèmes couverts.



NIKONPASSION.COM

**DOSSIER
PRATIQUE
PHOTO**

QUE PHOTOGRAPHER
ET POURQUOI ?

1/3



Dossier : la photographie amateur

Présentation et contexte

Ce dossier a pour but de vous présenter les pratiques photo chez les photographes amateurs et de vous donner des idées pour développer votre propre démarche créative. Il comprend trois articles :

- quels sont les domaines photographiques préférés des photographes amateurs,
- quels sont les appareils photo utilisés et pourquoi,
- quelles sont les objectifs et focales préférés et pourquoi.

Plutôt que de vous proposer des statistiques qui n'auraient que peu de sens sorties de leur contexte, ce dossier vous propose un panorama des pratiques que d'autres lecteurs comme vous mettent en oeuvre. Et des moyens qu'ils se donnent pour arriver à leurs fins.

C'est une façon de comprendre comment vous vous positionnez par rapport à une moyenne, et comment vous pouvez développer votre pratique en vous inspirant de ce que font les autres.

Ce dossier repose sur la prise en compte de plus de 1300 réponses fournies par les lecteurs de Nikon Passion. Les informations présentées sont anonymisées, certains prénoms sont modifiés afin de garantir à chacun le respect de sa vie privée.

Trois tendances fortes

La première tendance qui ressort de vos réponses concerne l'assiduité de chacun. Si certains ont toujours un appareil photo avec eux, vous êtes une majorité à avouer ne pas faire de photos régulièrement. Par manque de temps, mais aussi par manque d'opportunités. Pour chacune des pratiques ci-dessous, vous trouverez des idées de sujets à photographier pour développer votre créativité et

trouver les opportunités qui vous font défaut.

La seconde tendance concerne les thèmes traités. Nature et vie de famille prédominent, ce sont les deux principales raisons qui vous ont fait acheter un appareil photo. Vous êtes toutefois nombreux à développer des thèmes peu courants, il y a de belles idées qui montrent de réelles envies d'aller au-delà de la simple photo souvenir.

Enfin, troisième tendance, celle qui touche au matériel photographique. Si le reflex prédomine, c'est normal au sein d'une communauté Nikon, l'arrivée des hybrides se fait sentir au détriment de l'usage des smartphones. Vous éprouvez le souhait de continuer à faire des photos de qualité sans devoir subir le poids et l'encombrement du matériel mais sans céder à la facilité du smartphone dont les performances et possibilités créatives ne sont pas perçues comme suffisantes encore (*c'est à pondérer chez les plus jeunes générations, peu représentatives du lectorat Nikon Passion*).

Que photographiez-vous ? Les principaux domaines couverts et pourquoi vous le faites

La photographie nature



Cela ne vous surprendra pas, la nature est le principal domaine couvert chez par les photographes amateurs. Les sujets « nature » sont variés mais reviennent dans plus de 80% des réponses :

- paysages,



- flore,
- faune.

La [photographie de paysages](#) couvre tous les espaces naturels :

- mers et océans,
- plans d'eaux,
- montagne,
- campagne,
- forêts,
- ciels et lune.

Les paysages



La photographie de paysage est très souvent considérée comme plus simple par les répondants car la nature est partout, elle n'impose pas de matériel particulier, et l'absence d'élément humain facilite l'approche du sujet.

De plus vous êtes une majorité à pratiquer la photographie de paysage lors de balades, randonnées, vacances, faire des photos est perçu comme une activité complémentaire.



C'est le côté « *facile* » qui ressort le plus souvent quand vous parlez de photographie de paysage. Vous êtes toutefois nombreux à avouer manquer de créativité et ne pas arriver à faire des images qui sortent de l'ordinaire.

Plusieurs lecteurs partagent des approches plus avancées, qui font appel à une démarche personnelle et une volonté de considérer la photographie de paysage comme une pratique photo à part entière et non un complément aux sorties.

Alain nous dit « *je photographie le brouillard* » tandis que Pierre nous dit « *pratiquer la photo sous-marine* » avec un équipement dédié. Jacques, lui, se plaît à « *photographier les ciels, les jours d'orages, quand l'ambiance est plombée* ». C'est la volonté d'aller au-delà de l'image souvenir pour produire des séries photo réfléchies et construites.

La flore : fleurs, arbres, jardins



Photographie de fleurs et photographie de paysage se confondent souvent. Si les raisons sont les mêmes (*lieux, occasions*), vous considérez toutefois la photographie de fleurs comme plus délicate car le résultat n'est pas garanti (*l'est-il pour autant en paysage ?*).

Qu'il s'agisse de [macro](#) ou non, photographier les fleurs et obtenir des images nettes, avec un fond intéressant et de belles couleurs demande de l'expérience. Yves avoue toutefois photographier les fleurs « *parce que ça ne bouge pas trop* » !



Les jardins sont parmi les sujets fréquemment cités, certains d'entre vous se sont lancés dans des séries photo au fond de leur jardin « *car la nature est partout, nul besoin d'aller bien loin pour la photographier* ».

Là-aussi certains ont développé des pratiques inédites comme Yvan qui « *photographie des fleurs pour les envoyer à la femme qu'il aime* » ou Isabelle qui « *photographie les fleurs pour suivre l'évolution des lieux* » qu'elle visite. Gérard se plaît à « *photographier les bourgeons* » tandis que Georges fait « *une photographie par jour, toujours dans les mêmes conditions, des montagnes cévenoles* » qu'il aperçoit au travers de sa fenêtre.

La faune : animaux sauvages et domestiques



Les animaux font partie de nos vies et sont parmi vos sujets préférés. La photographie animalière, qu'il s'agisse d'animaux domestiques comme d'animaux sauvages, est une pratique commune chez les photographes amateurs. Vous êtes une majorité à faire des photos d'animaux, d'oiseaux, d'insectes ... dans toutes les situations possibles :

- posés,
- en vol, dans leur milieu naturel,

- dans les zoos (aussi !),
- chez vous (chiens, chats).

Vous avez différentes raisons de photographier les animaux : au hasard d'une sortie ou d'un voyage comme de façon plus volontaire en allant à leur rencontre dans la nature. Ceux qui pratiquent ainsi disent « *apprécier le contact avec la nature* » et la « *nécessaire patience qu'il faut avoir pour attendre le bon moment* ».

Certains d'entre vous se lancent des défis : « *photographier les oiseaux en ville* », « *photographier des oiseaux de concours en cage* », « *construire un affût* » pour aller au plus près des oiseaux.

Les animaux sauvages sont souvent cités : plus difficiles d'accès, en France comme à l'étranger, vous dites avoir beaucoup de plaisir à tenter de les approcher pour les photographier. Certains d'entre vous organisent des sorties et week-end dédiés à la photographie animalière pendant que d'autres répondent aux projets proposés par leur club photo.

Gilles, quant à lui, nous dit que « *ce qui compte c'est d'aller à la rencontre des animaux, la photo est un plus* », une autre forme de pratique, plus tournée vers la nature mais pas moins intéressante pour débiter en photographie.

La photographie sociale

Famille et proches



L'humain est au centre de cette pratique : vos proches, vos enfants et petits-enfants, vos amis, les gens dans la rue, sont autant de raisons de pratiquer ce type de photographie :

- portraits,
- fêtes de familles,

- jeux d'enfants,
- moments de partage entre proches.

Vous avez une approche de la [photographie sociale](#) très pragmatique : avoir des souvenirs, documenter des moments de vie, voir grandir vos enfants et petits-enfants.

La photographie de famille est largement représentée, que ce soit pendant l'année comme pendant les vacances. Les sujets sont classiques, bien que quelques démarches plus personnelles soient citées :

- saisir des expressions inattendues,
- porter un regard différent sur ceux que l'on connaît,
- voir la surprise de l'autre quand il découvre sa photo alors qu'il ne s'y attendait pas.

Certains sont imaginatifs tel Christophe qui « *crée des séries mettant en scène des personnages pour raconter des histoires en photo sur la base de scripts créés pour l'occasion* » .

Michel nous dit lui que son « *sujet préféré est son épouse car il aime faire ressortir sa sensualité et sa beauté, elle l'inspire* » .

Vous êtes nombreux par contre à éprouver une gêne lorsqu'il s'agit de « photographier l'autre ». Le regard du sujet sur vous, la situation, la peur de mal faire vous freinent.

De même vous soulevez quelques difficultés à réussir vos photos car « *les enfants*



nikonpassion.com

bougent» , « la spontanéité n'est pas toujours au rendez-vous » ou encore « vous ne ressentez pas d'émotion et n'éprouvez pas l'envie de déclencher» .

Modèles et studio

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Une minorité de lecteurs, plus avancés probablement dans leur pratique, ont déclaré pratiquer la [photo de studio](#). Certains photographient leurs proches dans un coin studio organisé à demeure ou pour l'occasion. D'autres font appel à des modèles pour des séances plus spécifiques.

Cette pratique est encore peu courante chez le photographe amateur qui éprouve l'envie de pratiquer le studio mais ne sait pas, ou si peu, comment s'organiser, quel matériel il lui faut et comment diriger son modèle. Vous êtes nombreux à mentionner une vraie difficulté à faire poser l'autre, quand bien même ce sont vos proches.

La photographie de voyage



Pratique incontournable chez le photographe amateur qui apprécie le voyage, la [photographie de voyage](#) est citée par tous ceux qui parcourent la planète, à proximité de chez eux comme à l'autre bout du monde.

La première raison est évidente, rapporter des souvenirs de voyage à partager ensuite entre proches. La seconde raison se rapproche du reportage, faire des photos des lieux visités, documenter, montrer.

Vous mêlez aisément la photo de rue, la photo de ville, la photo de paysages et les instantanés du quotidien quand vous faites de la photo de voyage. Il n'est donc pas étonnant de retrouver tout ou partie des sujets précédents dans ce paragraphe.

Vous êtes plusieurs à profiter de vos voyages pour enrichir des séries photo en cours (par exemple « *les bancs, les arbres ou les bateaux* »). C'est une belle idée qui vous permet de construire des séries pertinentes avec beaucoup de variété.

Plusieurs parmi vous ne se sentent par contre pas le droit de photographier les gens lors d'un voyage, ils expriment une vraie retenue à ce sujet.

La photographie en ville et le territoire urbain



Si vous êtes nombreux à apprécier la nature, vous êtes presque aussi nombreux à aimer [photographier la ville](#). Vous y trouvez de nombreux sujets :

- l'architecture urbaine,
- la vie dans la rue,
- le Street Art,
- les marchés,
- les paysages urbains,

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

- l'insolite.

Parmi ceux qui précisent faire de la photographie en ville, une bonne partie cherche à montrer la vie sous ses différents aspects. L'humain est au centre de vos préoccupations, de la même façon que les animaux le sont pour ceux qui apprécient les balades dans la nature.

La ville est un lieu d'éternel renouvellement : événements quotidiens, festivités, vie associative, transports, commerces, passants, tout est bon pour observer et déclencher. Parmi vous certains ont développé des approches plus personnelles qui leur permettent de sortir de l'ordinaire.

Hervé par exemple photographie *« des formes d'architecture pour créer une composition heureuse mais différente ou transformée par rapport au premier regard et des situations de coïncidences ou de concordances amusantes »*.

Morvan nous dit à propos des photos en ville *« j'aime avoir des gens dans mes images car je les trouve beaucoup plus vivantes et ces images sont pour moi celles qui racontent le plus d'histoires »*.

Vous mêlez parfois photographie en ville et photo de rue ou Street Photography. Toutefois vous faites une différence dans l'approche. Damien par exemple précise *« j'aime l'idée de trouver des choses graphiquement intéressantes dans le quotidien que l'on a tous les jours sous les yeux »* quand il pense à la ville. Eric s'intéresse à *« la géométrie de la ville »*, c'est d'ailleurs un sujet qui revient souvent quand vous parlez d'architecture urbaine et de formes et matières.

La ville est aussi l'occasion pour certains comme Roland de « *photographier les manifestations publiques, les fêtes, les différents événements* ». Certains sont même devenus avec le temps les « reporters de leur commune », et voient leurs photos publiées dans les supports de communication officiels.

Vous n'oubliez pas non plus de photographier les expositions comme les travaux et les transports quand il s'agit de documenter la vie au quotidien.



Vous êtes nombreux encore à avoir le souci du détail en ville et à créer des séries thématiques : les portes, les poignées, les façades ... D'autres jouent avec les éclairages, la nuit en particulier, pour profiter de moments plus calmes et faire des photos moins habituelles. La photo de nuit en ville est un sujet récurrent.

Avec l'humain, la lumière reste un élément central dans votre pratique de la photo de ville, vous cherchez les contrastes, les jeux d'ombres et de lumières, vous photographiez à différents moments de la journée pour faire des images différentes de mêmes lieux.

La photographie de spectacles



Deux pratiques différentes pour un résultat différent quand il s'agit de parler photographie de spectacles.

Certains profitent de leur passion pour la photo pour photographier des spectacles, concerts, spectacles de rue. D'autres photographient leurs proches (enfants, parents, amis) lors de manifestations artistiques plus ponctuelles : concerts et spectacles de fin d'année, représentations scolaires, performances artistiques individuelles ou collectives.

Il est intéressant de noter que certains ont démarré en faisant les photos de leurs enfants pour devenir avec le temps le ou la photographe « officiel-le » qui répond aux demandes des associations et partage ses photos. C'est une belle façon de développer une pratique, les occasions ne manquant pas dès que vous élargissez le cercle des possibles : ne plus photographier uniquement ses enfants permet de photographier plus souvent et demande plus de rigueur.

La photographie de concerts est peu représentée, ou bien ceux qui la pratiquent n'ont pas souhaité le mentionner (*vous pouvez le faire via les commentaires*). C'est une pratique plus complexe, plus technique (gestion des éclairages, post-traitement) et moins accessible (il faut être habilité pour les concerts les plus importants).

Le spectacle de rue fait partie des sujets très souvent cités, en particulier chez les photographes habitant dans les grandes villes qui ont plus d'occasions, par définition, de participer à ce type de manifestations.

La photo de danse revient souvent, parce que c'est une activité que pratiquent de nombreux jeunes et parce que c'est photogénique.

La photographie de sport



Tout comme la photographie de spectacles, la photographie de sport appelle deux pratiques différentes. Peu d'entre vous mentionnent être photographes de sport mais vous êtes nombreux à faire les photos des compétitions auxquelles participent vos proches.

Cette pratique occasionnelle se transforme en activité plus régulière pour certains comme Alain ou Jean-Claude qui « *participent à la communication de leurs clubs grâce à leurs photos* ». Vous êtes plusieurs, comme Fred, à

mentionner « *qu'avec le temps et à force de montrer vos photos, vous êtes devenu le/la photographe « officiel-le » du club* ».

D'autres pratiquent une autre forme de photographie de sport, plus occasionnelle lors de compétitions locales ou par passion. Certains s'intéressent aux courses cyclistes, d'autres aux courses automobile et rallyes, d'autres encore aux concours hippiques, une pratique à la croisée des chemins entre photographie de sport et photographie animalière.

La photographie d'objets, d'équipements et de matériels



Il faudrait des dizaines de rubriques pour tout cataloguer mais parmi vos réponses, certains sujets ressortent plus que d'autres. C'est le cas de la photographie d'objets, qu'il s'agisse d'alimenter vos annonces en ligne comme de garder le souvenir de biens personnels ou croisés lors d'une balade.

Cette pratique qui peut se rapprocher de la collection d'images touche différents domaines. Certains d'entre vous sont collectionneurs et font des photos de leurs collections (logique) comme Stéphane qui « *photographie les Citroën anciennes* »

(il en possède une) lors des sorties de son club ou ceux d'entre vous qui fréquentent les bourses d'échanges et les concentrations de véhicules de collection.

Ce type de photographie occupe une vraie place dans votre pratique, l'image permettant de créer un lien visuel avec l'objet associé. C'est aussi une façon de garder une trace du passé comme Patrick qui « *aime mettre en avant l'esthétisme dont faisait preuve beaucoup de nos ancêtres* » .

Il est intéressant de voir comment certains en profitent pour créer des séries à thèmes. Je ne peux citer tous ceux qui font des séries photos de :

- maquettes et modélisme,
- produits industriels,
- meubles,
- tableaux et œuvres d'art,
- plats,

pour ne citer que ces objets là. Pour les plats il s'agit de photographier l'objet et non le contenu, la photographie culinaire est un autre domaine très peu mis en avant dans vos réponses, il y a des places à prendre si le sujet vous intéresse !

Tout comme pour la photographie de paysage, vous citez la pratique de la photographie d'objets comme simple et abordable car « *l'objet est fixe* » et « *on le trouve partout* » . De plus « *je n'ai pas à affronter le regard de l'autre* » et « *je peux publier sans autorisation particulière* » .

A ce sujet vous êtes nombreux à citer les problématiques de [droit à l'image](#), d'autorisation et de crainte d'enfreindre les règles (*qui souvent n'existent pas ou si peu*) quand il s'agit de photographier des personnes pour lesquelles vous n'avez pas d'autorisation spécifique ou des biens qui ne vous appartiennent pas.

Mais aussi ... un peu de tout ?



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Parce que le photographe amateur profite de son statut pour photographier ce qu'il veut comme il le veut, vous êtes nombreux à mentionner que vous photographiez aussi – surtout – « un peu de tout », sans but particulier si ce n'est celui de profiter de votre équipement pour rassembler des souvenirs.

C'est là que se fait la différence entre ceux qui cherchent uniquement à illustrer le quotidien et la vie de famille, et ceux qui se prennent de passion pour un thème, et qui vont plus loin en développant une démarche créative personnelle.

L'ensemble des réponses montre qu'il n'y a pas de honte à « faire un peu de tout » :

- devenir expert d'un sujet n'est pas une obligation, vous appréciez de faire « un peu de tout »,
- la photographie est une de vos passions mais pas la seule, vous n'avez pas suffisamment de temps à lui consacrer pour aller plus loin,
- vous avez toujours pratiqué ainsi et cela vous convient,
- c'est en faisant « un peu de tout » que vous finissez par trouver ce qui vous plait le plus.

Bien que ceux qui revendiquent ce statut de photographe « éclectique » ne cherchent pas à devenir plus experts forcément, vous éprouvez toutefois l'envie de faire de belles images et d'améliorer leur qualité. Vous ne citez que très peu le recours au smartphone, bien qu'il soit dans toutes les poches, car quand vous pensez « photo » vous pensez « appareil photo » alors que le smartphone joue lui son rôle quand il s'agit d'illustrer plus simplement.

Toutes ces pratiques photographiques vous ont poussés à rechercher le matériel qui vous correspond le plus, un reflex Nikon pour la plupart car nous sommes entre passionnés d'une marque qui propose une majorité de reflex. Mais pas uniquement : nous allons voir dans le prochain article sur vos choix d'appareils photo que bien que vous savez faire des choix différents aussi.

A vous !

Lire les autres sujets de ce dossier :

- [1/3 : Que photographiez-vous et pourquoi ?](#)
- [2/3 : Quel appareil photo avez-vous choisi et pourquoi ?](#)
- [3/3 : Quel objectif avez-vous choisi et pourquoi ?](#)

Vous n'avez pas répondu au questionnaire mais vous souhaitez le faire ?

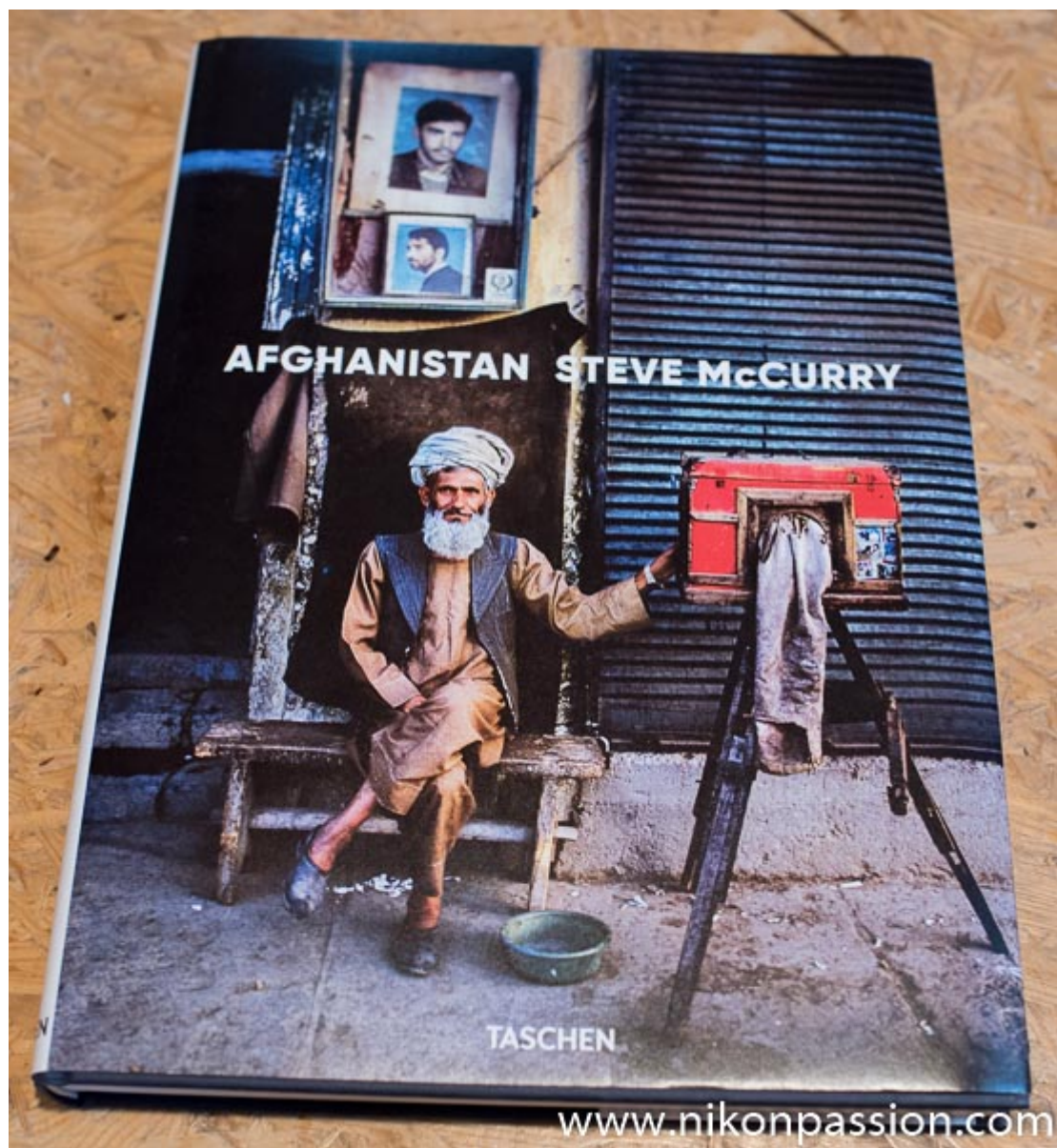
Vous avez des réactions suite à la lecture de ce sujet ?

Vous avez une pratique particulière à partager ?

Faites-le via les commentaires !

Afghanistan de Steve McCurry, rétrospective en 140 photographies chez Taschen

40 ans de photographie en Afghanistan, un portrait iconique, des compositions étonnantes pour des images prises en situations de guerre, découvrez **Afghanistan de Steve McCurry**, un magnifique livre de photographies paru aux éditions Taschen.



Ce livre chez vous dans les meilleurs délais

Afghanistan de Steve McCurry



Certains photographes sont connus pour une seule image, d'autres pour l'ensemble de leur travail (*c'est le cas d'[Anne Geddes](#) par exemple*). Steve McCurry est connu pour ... les deux ([en savoir plus sur son site](#)).

Sa Jeune fille afghane - *l'afghane aux yeux verts Sharbat Gula* - a fait la Une de nombreuses publications depuis 1984 quand le photographe l'a immortalisée. Mais les 140 photographies qui composent ce livre rétrospective illustrent l'ensemble du travail de Steve McCurry dans un des pays les plus divisés et les plus dangereux pour les photographes.



Steve McCurry a parcouru le monde tout au long de sa carrière de photographe, mais l'Afghanistan est le pays dans lequel il a passé le plus de temps, près de 40 années de voyages et reportages pour nous ramener des portraits comme ces scènes de tous les jours qui interpellent.

Impossible en effet de rester insensible face à ces portraits serrés, ces regards qui vous transpercent et laisse imaginer ce que peut être l'univers de ces jeunes et moins jeunes dans le « pays de la rébellion » qu'est l'Afghanistan.

De 1979 à nos jours, 140 photographies

Ce livre présente 140 photographies de Steve McCurry réalisées depuis l'année 1979, date du premier reportage de McCurry en Afghanistan.

La mise en page fait la part belle aux images, pas de texte envahissant, pas de légende (*mais toutes les photos sont légendées et référencées en fin d'ouvrage*), des doubles pages comme des formats plus réduits. L'ouvrage en impose : une belle reliure, un format plutôt grand (26,7 x 37 cm) et 256 pages qui permettent de mettre en valeur ce portfolio incroyable.



On imagine aisément le travail de sélection des photos qu'il a fallu faire pour ne

retenir « que » 140 photographies de ces 40 années sur le terrain, mais le résultat est bien là, l'ensemble est cohérent, riche d'images toutes différentes, de séries de portraits, de photos de rues.

Des textes

William Dalrymple – historien, critique, commissaire d'exposition et écrivain d'origine écossaise – signe la postface de l'ouvrage (*en anglais, allemand et français*) dans laquelle il vous invite à mieux connaître l'Afghanistan.



La seconde partie de cette postface situe le travail de Steve McCurry dans ce

pays, explique pourquoi et comment le photographe est arrivé à ce résultat. Ce n'est pas un guide sur le reportage photographique ([regardez plutôt ici](#) si c'est ce que vous cherchez) mais bien un éclairage particulier sur le travail d'une vie de la part du reporter américain.

Mon avis sur Afghanistan de Steve McCurry

Il y a des livres de photographies qui méritent plus que d'autres qu'on les glisse dans sa bibliothèque photo. Cette rétrospective est en bonne place dans la mienne car même si je ne cherche pas à reproduire ce type d'images, c'est une source d'inspiration inépuisable pour comprendre la photographie, la lumière, la composition, l'émotion que peut traduire une photographie.



L'éditeur et le photographe ont eu la riche idée de ne pas utiliser *la jeune fille afghane* comme photo de couverture, mais de laisser la place à une photographie moins connue, signe que l'ouvrage ne se veut pas racoleur mais bien emblématique du travail de Steve McCurry tout au long de ces années.

Ce livre est un livre de collection que vous pouvez (*devez* !) offrir comme apprécier par vous-même, pour vous-même. Quiconque s'intéresse à la photographie et à la vie y trouvera un intérêt personnel.



Le tarif du livre (60 euros) est particulièrement contenu eu égard à sa fabrication et à la qualité d'impression. Taschen nous a habitué à proposer des ouvrages de qualité à prix mesuré, c'est encore le cas avec Afghanistan.

Best Of et vive recommandation !

Ce livre chez vous dans les meilleurs délais

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Comment étudier la photographie grâce aux livres de photographes

Vous voulez étudier la photographie mais vous ne savez pas par quel bout commencer ? Savez-vous que les livres de photographes peuvent vous aider ? Voici pourquoi, et comment.

Etudier la photo grâce aux livres de photographes

Il existe deux types de livres pour vous former en photo : les guides pratiques, pour apprendre la photographie, et les livres de photographes, pour étudier la photographie.

Les [guides pratiques](#) présentent les bases de la photo et leur application à domaines bien précis (*par exemple la [photo minimaliste](#) ou la [photo de paysage](#)*).

Les livres de photographes présentent le travail d'un photographe, voire de plusieurs, avec une logique d'édition, de choix, de tri, de mise en page, de narration. Un travail abouti.

Les guides pratiques sont conçus pour être didactiques : vous suivez les explications données, vous réalisez les exercices quand il y en a. il s'agit de

méthodes (par exemple « [Mon cours de photo en 20 semaines chrono](#) »).

Les livres de photographes ne sont pas faits pour vous apprendre la photo, ce sont des ouvrages d'auteurs qui mettent en valeur le travail d'un photographe, un projet. Il existe des milliers de livres de photographes dans tous les domaines.

Bien qu'il ne soit pas facile d'étudier la photographie seul dans son coin, sans aide ou support de quelques personnes avisées, étudier les livres de photographes permet de prendre du recul avec la technique, de chercher à comprendre comment le photographe a produit son projet, comment il l'a traité.

Seulement attention, vous contenter de tourner les pages en pensant étudier est limitant. Vous devez faire quelques efforts, comme prendre le temps de vous intéresser à la vie, au parcours de l'auteur, à son projet. Pourquoi ce livre est né ? Qu'est-ce qui a motivé l'auteur ? Pourquoi ces photos ? Dans cet ordre ? Avec ce rendu ?

Etudier la photographie en étudiant des livres de photographe est un travail personnel, différent de ce que vous faites en lisant des tutoriels ou en suivant des vidéos. C'est un travail d'analyse, de recherche, de compréhension qui doit vous permettre d'étendre votre horizon photographique.

L'idée n'est pas de chercher à devenir l'un de ces photographes vous-aussi (bien que ...) mais de tirer profit de ce qui est publié pour adopter de nouveaux réflexes.

Je vous partage ma méthode dans la vidéo ci-dessus, comment j'étudie les livres

de photographes, ce que je note, quel usage j'en fais.

Étudier la photographie, pour aller plus loin ...

Voici les ouvrages cités dans la vidéo :

- [Vivian Maier, Street Photographer](#)
- [« Les américains » de Robert Frank](#)
- [Le livre explicatif « Looking in the Americans »](#)

Vous pouvez également parcourir la rubrique « [Livres de photographie](#) » sur pour trouver des ouvrages si vous n'avez pas un libraire spécialisé près de chez vous.

Le carnet que je montre dans la vidéo est un [carnet Moleskine](#) si cela vous intéresse.

Cliquez ici pour vous abonner à la chaîne YouTube et ne manquer aucune nouvelle vidéo :

[Je veux voir tous les épisodes ...](#)

2 façons de faire des photos : créer et capturer

Faire des photos peut paraître facile. Il suffit d'avoir un appareil photo, de cadrer, de déclencher et c'est fait. Mais la réalité n'est pas toujours aussi simple.

Quel type de photographe êtes-vous ? Comment faites-vous vos photos ? En cherchant la réponse à cette question, et sans chercher à rentrer dans une catégorie unique, vous allez pouvoir développer une pratique plus personnelle et élargir le nombre de possibilités qui s'offrent à vous.

Je vous dis ce que j'en pense ci-dessous et je vous invite à réagir via les commentaires.

2 façons de faire des photos

Observez les photographes connus, ou ceux qui méritent de l'être. Vous allez voir qu'ils ont chacun une façon personnelle de faire des photos mais que, la plupart du temps, ils sont soit des créateurs d'images, soit des chasseurs d'images ([découvrir des photographes et des livres de photos](#)).

Créer une photo

La première façon de faire une photo, c'est de la créer. Vous imaginez une

situation, un sujet, un cadre. Vous le mettez en place et vous le photographiez. La principale difficulté est alors d'imaginer et de créer la situation voulue avant de la photographier.

C'est le cas en studio par exemple où le plan d'éclairage a toute son importance (voir *qu'est-ce qu'un [plan d'éclairage et des exemples](#)*).

Saisir une photo

La seconde façon de faire une photo consiste à la saisir au vol. Vous passez du temps à observer, « chasser », et vous capturez des situations qui peuvent donner de bonnes photos.

C'est le cas en photographie de rue par exemple où votre œil et votre sens de l'observation ont une importance primordiale (voir le *[guide de la photographie de rue](#)*).

Pourquoi vous êtes concerné

Vous êtes concerné si vous faites partie des photographes qui pensent qu'ils ne sont ni créatifs, ni auteurs, ni doués pour la photographie.

Il y a peu de photographes nés avec un don particulier pour la photographie, par contre nous sommes tous nés avec de l'imagination.

C'est sur cette imagination qui vous caractérise que vous pouvez compter pour

faire des photos. Selon que vous êtes plus « créatif » ou plus « observateur », vous allez mettre en œuvre des réflexes pour créer ou capturer des photos.

C'est cette mise en œuvre qui va vous permettre de développer une pratique personnelle, une démarche bien à vous. C'est en comprenant comment vous fonctionnez, ce qui vous correspond le mieux, que vous allez pouvoir obtenir de meilleurs résultats.

Au final seul le résultat compte

Quel que soit votre profil et l'approche que vous avez, seul le résultat compte !

Peu importe que vous soyez plutôt enclin à créer de toutes pièces une photo, ou que vous soyez plus à l'aise en tant qu'observateur. Ce qui compte c'est que vous soyez capable de montrer quelque chose d'abouti. Car au final c'est ce qui restera de votre pratique photo, des images, et non la façon de les faire.

A vous !

Je pense que ce sujet mérite débat car nous avons tous une approche personnelle, je vous livre ici (*et dans la vidéo*) ma vision, mais je suis aussi intéressé par la vôtre.

Je ne prétends pas vouloir vous classer à tous prix dans une catégorie alors ... dites-moi comment vous fonctionnez et enrichissons ce débat !

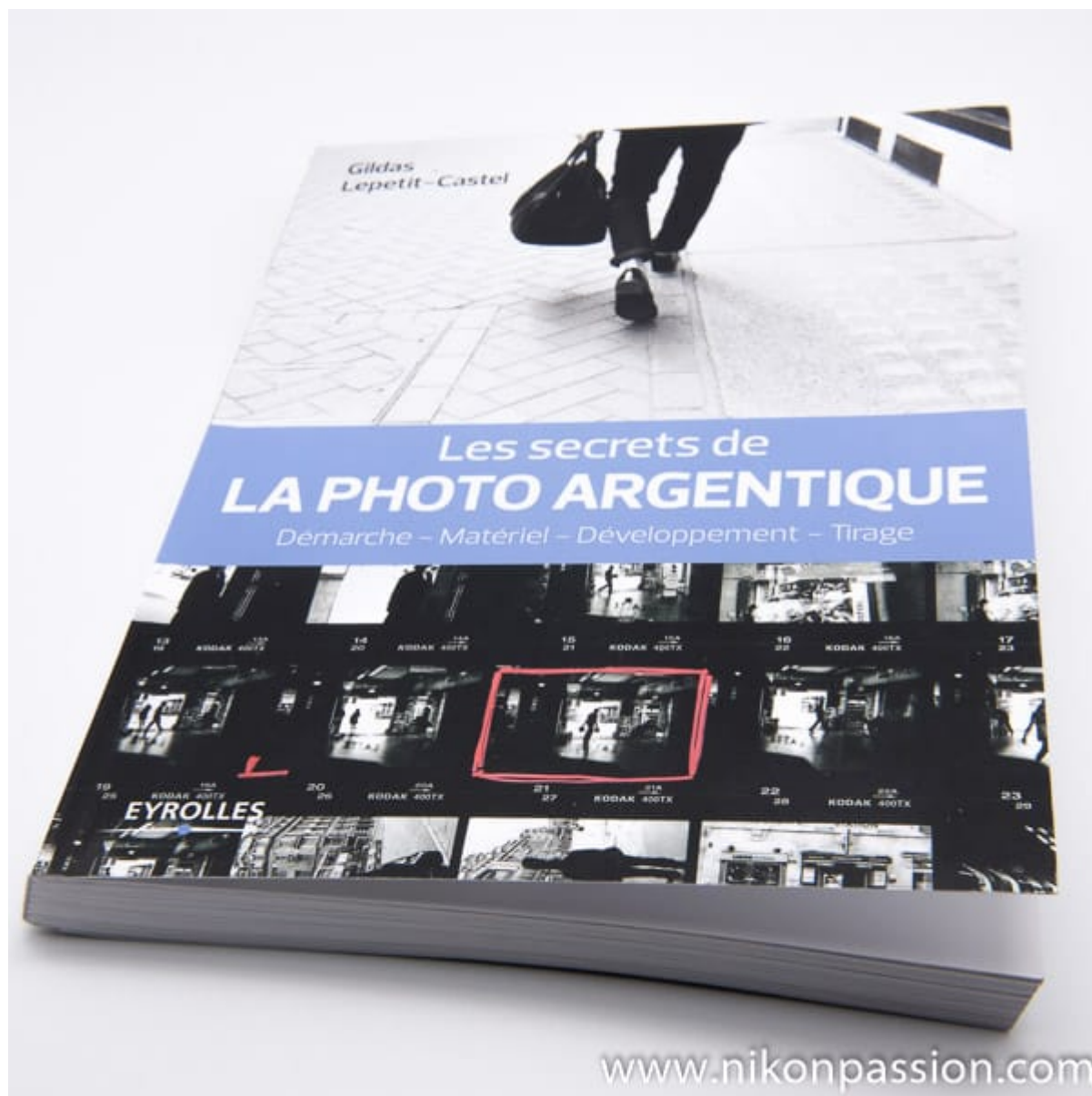
Photo argentique : démarche, matériel, développement, tirage

Vous débutez en photo argentique et vous voulez savoir comment procéder de la prise de vue au tirage ? Vous faites déjà de la photo argentique mais vous voulez améliorer votre pratique ?

Quel que soit votre niveau en photo argentique, le guide de Gildas Lepetit-Castel vous aide à :

- choisir votre matériel,
- optimiser la prise de vue,
- développer vos films,
- les numériser ou les tirer,
- gérer vos tirages.

Note : il existe une [édition plus récente de ce livre ici](#).



[Ce livre chez Amazon](#)

Ce livre à la FNAC

Pourquoi la photo argentique ?

Gildas Lepetit-Castel est photographe et enseignant en photographie dans « *une école de création numérique à la pointe des technologies* » (lisez l'[Interview de Gildas](#), c'est passionnant). Et pourtant, comme il se plaît à le dire, il renseigne au quotidien nombre de jeunes photographes désireux d'en savoir plus sur les films, la prise de vue, le développement et le tirage argentique.

Loin d'être un retour en arrière face au numérique, je pense, tout comme l'auteur de ce guide, que la photo argentique est aujourd'hui une niche dans laquelle certains se retrouvent pour pratiquer la photographie différemment.

La photo argentique n'est pas morte, loin de là. elle est par contre exigeante et il faut en connaître les fondamentaux pour arriver aux résultats escomptés. C'est l'objet de ce guide qui fait aujourd'hui référence.

Quel appareil photo argentique choisir ?



Commençons par le commencement : quel boîtier argentique utiliser pour débiter comme pour aller plus loin ?

Vous allez découvrir que le choix reste très vaste, du simple compact au moyen-format en passant par le reflex, sans oublier la chambre grand-format. L'avantage de l'argentique est que vous pouvez vous procurer bon nombre de boîtiers experts et pros d'occasion à des prix défiant toute concurrence, aucune commune mesure avec le numérique.

Parmi les modèles listés dans le guide, les nikonistes apprécieront de trouver les :

- Nikon 28 et 35 Ti,
- Nikkormat FTN (*cher à Bernard Plossu*),
- Nikon FM-10 (*tout manuel*),
- Nikon F6 (*dernier modèle pro de la lignée F argentique*).

Ce chapitre est complété d'un entretien avec le photographe **Martin Bogren** qui pratique le demi-format, vous allez découvrir de quoi il s'agit (ainsi que quelques magnifiques photos).

L'exposition en photo argentique

Quelques rappels des bases de l'exposition suffisent pour vous lancer, l'argentique ne diffère en aucune façon du numérique en matière d'exposition.

Découvrez toutefois ce qu'est l'effet Schwarzschild (*pose longue*), l'intérêt du bracketing et – surtout – l'usage des [filtres de densité](#) (ND) et colorés très utiles en noir et blanc.

Vous allez apprendre aussi à modifier la sensibilité d'un film, le pousser ou le retenir en fonction de vos envies créatives et de la lumière disponible.

Quel film utiliser en argentique ?



Le film est à l'argentique ce que sont les Picture Control et autres simulations de films (!) au numérique. Choisir un film n'est donc pas un acte anodin, cela contribue « à la matière et au rendu de l'image finale » .

Ce chapitre vous emmène à la découverte des films disponibles de nos jours, il y en a plus que vous ne pourriez le penser :

- films noir et blanc,
- films couleur,
- films inversible (ou positif pour diapositives),

- films spéciaux.

L'auteur vous présente également les différents formats de films que vous pouvez utiliser, le choix reste là-aussi important :

- film 135,
- film 120,
- film 110,
- plan-film.

Certains de ces films sont disponibles au mètre, ce qui vous permet de réaliser vous-même vos bobines 135 de 42 vues par exemple.

J'ai particulièrement apprécié la richesse des tableaux présentant les caractéristiques très détaillées des principaux films actuels, de même que l'entretien avec Lomig Perrotin qui est à ce jour le plus petit fabricant de films au monde (voir www.lomig.fr).

Comment développer un film argentique

Découvrez la magie du développement argentique, une opération que vous pouvez faire chez vous sans devoir trop investir (quelques dizaines d'euros pour le noir et blanc).

Ce long chapitre détaille toutes les opérations de développement pour les films argentiques noir et blanc et couleur. Vous y trouverez les différentes étapes et les accessoires appropriés, de même que les chartes de développement pour les

principaux films Kodak et Ilford.

Comment numériser un film argentique



Vous ne voulez pas investir dans le tirage argentique au labo ? Pourquoi ne pas numériser vos films à l'aide d'un scanner pour travailler vos photos sur ordinateur ?

Vous allez apprendre à choisir un scanner (*les principaux modèles sont détaillés*) et à régler correctement le logiciel de numérisation pour obtenir les meilleurs

résultats.

L'entretien avec Guillaume Geneste du labo La Chambre Noire vous apporte un éclairage complémentaire sur la numérisation d'un film argentique et les possibilités de traitement associées.

Le labo argentique

Si c'est le labo argentique qui vous tente, voici de quoi répondre à vos attentes. Découvrez ce que sont les zones sèches et humides du labo, quel matériel il vous faut, quels éclairages.

L'agrandisseur est au cœur du labo argentique, l'auteur détaille les principaux modèles disponibles plus facilement désormais en occasion que neufs (!). Les objectifs ne sont pas oubliés, ils participent grandement au résultat.

Apprenez à choisir le compte-pose, le margeur, les filtres multigrades, la loupe de mise au point comme les cuvettes, les pinces, le thermomètre et autres accessoires indispensables.



Il faudrait un livre à part entière pour faire le tour du choix et de l'utilisation d'un labo argentique, mais ce guide recense tout ce qu'il vous faut savoir pour bien démarrer. Vous pourrez compléter la lecture par l'ouvrage de [Philippe Bachelier](#) qui s'avère un excellent complément.

Le tirage noir et blanc

« Rien ne remplace une image que l'on peut tenir entre ses mains ou que l'on peut mettre dans un cadre afin de la partager. » . La pratique de la photo argentique ne saurait s'arrêter au développement, le tirage prend toute son

importance puisqu'il permet de finaliser la démarche, de créer le support final (*c'est vrai aussi en numérique !*).

A vous le choix du papier qui va donner son caractère à la photo tirée :

- RC ou FB,
- gradé ou multigradé,
- tonalité,
- surface,
- formats.

Le choix du papier est une science qu'il vous faut maîtriser et vous trouverez dans ce chapitre 7 tout ce qu'il faut savoir pour mener à bien vos recherches.

Le tirage suppose l'utilisation de chimie, c'est un des plaisirs de l'argentique (*l'odeur au labo ...*). L'auteur fait le tour des produits à vous procurer :

- révélateur,
- bain d'arrêt,
- fixateur,
- auxiliaire de lavage,
- stabilisateur,
- virage.

Les principales références sont citées, j'aurais aimé en trouver plus pour les produits tels que le virage, mais ils ne sont plus légions non plus désormais.

Avant de réaliser vos tirages, vous allez faire une planche-contact. La planche-

contact sert à l'editing et reproduit sous forme de petits formats les différentes vues d'une pellicule. C'est un outil de travail indispensable en argentique, tout comme en numérique d'ailleurs.

Gildas Lepetit-Castel vous montre comment faire une planche-contact et le tirage des photos qui va suivre :

- le matériel nécessaire (une contacteuse),
- l'exposition du papier (bout d'essai),
- le développement du papier,
- la détermination du bon temps de pose,
- la réalisation de la planche-contact.

Mais parce qu'il vous faut aller au bout du processus et tirer vos photos, découvrez aussi :

- le tirage de lecture,
- le tirage d'exposition,
- le recadrage,
- le choix du papier,
- le choix de la chimie,
- le virage et la conservation,
- le contrôle du négatif et son nettoyage,
- le maquillage,
- le séchage,
- la repique,
- la présentation,

- la conservation de l'épreuve finale.

[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

7 tirages argentiques détaillés



Pour finir votre apprentissage de la photo argentique, voici 7 tirages d'exposition passés en revue par l'auteur qui vous livre :

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

- la méthode de tirage,
- la méthode d'analyse.

Rien de tel que de voir les indications données par le photographe au tireur (lui-même ou un tireur pro) pour aboutir à l'image finale. Chacun des sept tirages est analysé et l'auteur vous dit pourquoi il envisage telle ou telle exposition, les maquillages et le choix du papier.

Le tirage couleur argentique

Le tirage couleur argentique fait appel à un processus bien plus complexe que celui du noir et blanc, et l'auteur vous rappelle à juste titre qu'avant de vous lancer il faut réfléchir à l'opportunité de le faire. Mais si vous êtes de ceux qui ont envie d'oser alors vous trouverez dans ce chapitre 9 de quoi satisfaire vos envies.

C'est Marc Upson, tireur indépendant à Paris, qui vous présente ici les différentes étapes pour réaliser un tirage argentique couleur. Vous allez voir que la démarche est bien plus complexe qu'en noir et blanc et qu'il faut un apprentissage plus long et un matériel souvent plus coûteux.

Mon avis sur le guide Photo argentique de Gildas Lepetit-Castel

Le numérique a supplanté l'argentique depuis de nombreuses années. Pour autant la photo argentique reste un sujet d'actualité chez de nombreux amateurs

et pros désireux de retrouver une pratique plus lente, plus assumée de la photographie.

Ce guide vous permet de faire le tour de la question, de comprendre ce qu'est véritablement la photo argentique et comment vous pouvez vous y mettre, petit à petit. C'est un des avantages de cet ouvrage que de vous inciter à pratiquer tout en apprenant au fur et à mesure.

Vous allez découvrir qu'il ne vous faut pas investir des sommes folles pour vous lancer, que vous pouvez trouver films, chimie et papier sans trop de difficultés (*la liste des sites de vente en fin de guide vous aide*) et que vous pouvez développer vos propres films par vous-même sans sortir de chez vous.

Outre les étapes indispensables au traitement du film et du tirage, j'ai apprécié de lire un ouvrage dont l'auteur est lui-même totalement investi dans son sujet. Qui, mieux qu'un fervent pratiquant et enseignant, pourrait ainsi vous accompagner ?

Si vous avez encore quelques hésitations, considérez que les 24 euros requis pour vous procurer cet ouvrage vous feront économiser bien plus en investissant dans le bon matériel et les bons produits, et que vous gagnerez énormément de temps dans votre apprentissage. Une bonne raison de craquer non ?

[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)